



Laurent DUREAU

Ebook n°5

Développement personnel 1

Contenu

Chapitre 1 Petites histoires.....	1
La Genèse revue et corrigée	1
Allo, le SAV informatique, j'ai un problème d'amour....	1
Alors qu'as-tu fait aujourd'hui ?.....	2
J'ai oublié de vivre pour moi.....	3
L'art de savoir présenter les choses	4
 Chapitre 2 Sagesse de l'expérience.....	 5
Surviv d'une vie d'un vieux pas encore assez vieux.....	5
Trouver un job où l'Art de se vendre.....	6
Coup de coeur – coup de blues... ..	7
Et demain, quel sera votre statut ?	7
Que l'Année 2008 soit avec vous !	9
 Chapitre 3 Habitudes et croyances : prises de conscience .	 10
Et, pour vous, c'est quoi Noël ?	10
Et pour vous, c'est quoi le Nouvel AN ?.....	10
2008, l'année du renouveau ?	12
Flexibilité et sécurité : le couple maudit ?	13
Recrutement : L'obsolescence d'un process	14
Entreprenariat et syndicats	15
 Chapitre 4 L'argent	 16
Et le pouvoir d'achat, mon cul !.....	16
Le rapport à l'argent (1)	18
Le rapport à l'argent (2)	19
Le rapport à l'argent (3)	20
Que la bonté soit avec vous.....	22
Open money et futur de l'humanité : une relation ?	22
Quand les voleurs s'organisent pour ne pas mourir	24
Les secousses de maintenant sont l'avenir de demain !	25



Petit mot de bienvenue pour ce premier ebook de développement personnel.

Le premier d'une longue série ...

Chapitre 1

Petites histoires



La Genèse revue et corrigée

09.10.2007

Tous et toutes, un jour ou l'autre, on **a eu à écrire, lire ou entendre la Genèse de notre monde** selon les vues scientifiques à l'école. Mais c'est surtout la vision religieuse qui véritablement hante notre mémoire. Et puis, en naviguant sur le net, j'ai découvert, je ne sais plus comment, le texte suivant.

Par cet exercice, je me suis **mis à croire qu'il existait une troisième voie possible d'enseignement auprès de nos gamins** férus d'informatique, de téléphone portable et d'univers parallèle totalement virtuels. Je vous laisse apprécier...

1. Au commencement Dieu créa le bit et l'octet. Puis il créa le mot.

2. Et il y avait deux octets dans un mot, et rien d'autre n'existait. Et Dieu sépara le zéro et le un, et il vit que cela était bon.

3. Et Dieu dit : que les données soient ! Et ainsi cela fut. Et Dieu dit : plaçons les données dans leurs lieux respectifs. Et il créa les disquettes, les disques durs et les disques compacts.

4. Et Dieu dit : que soient les ordinateurs, pour qu'il y ait un lieu pour y mettre les disquettes, les disques durs et les disques compacts. Et Dieu créa les ordinateurs.

5. Mais le logiciel n'existait pas encore. Mais Dieu créa les programmes ; grands et petits... Et Dieu leur dit : allez et multipliez-vous, et remplissez toute la mémoire.

6. Et Dieu dit : je créerai le Programmeur ; et le Programmeur créera de nouveaux programmes et gouvernera les ordinateurs et les programmes et les données.

7. Et Dieu créa le Programmeur, et il le mit dans le centre de données ; Et Dieu montra au Programmeur le répertoire et il lui dit : tu peux utiliser tous les volumes et sous-répertoires, mais **N'UTILISE PAS WINDOWS**.

8. Et Dieu dit : ce n'est pas bon que le Programmeur soit seul. Il prit un os du corps du Programmeur et il en créa une créature qui regarderait le Programmeur, qui admirerait le Programmeur, qui aimerait les choses faites par le Programmeur. Et Dieu nomma la créature "Utilisateur".

9. Et il laissa le Programmeur et l'Utilisateur nus dans le DOS, et il vit que cela était bon.

10. Mais Bill Gates était la plus maligne de toutes les créatures de Dieu. Et Bill Gates dit à l'Utilisateur: Dieu t'a vraiment dit de ne pas utiliser TOUS les programmes ?

11. Et l'Utilisateur répondit : Dieu nous a dit que nous pouvions utiliser n'importe quel programme et n'importe

quel bloc de données, mais il nous a dit de ne pas utiliser Windows parce que nous pourrions mourir.

12. Et Bill dit à l'Utilisateur : comment peux-tu parler de quelque chose que tu n'as même pas essayé ? Dès que tu utiliseras Windows tu seras égal à Dieu. Tu seras capable de créer tout ce que tu voudras rien qu'en touchant la souris.

13. Et l'Utilisateur vit que les fruits de Windows étaient meilleurs et plus faciles à utiliser. Et l'Utilisateur vit que toute connaissance était inutile, puisque Windows pouvait la remplacer.

14. Et l'Utilisateur installa Windows dans son ordinateur ; et il dit au Programmeur que cela était bon

15. Et le Programmeur commença à chercher de nouveaux pilotes. Et Dieu lui dit : que cherches-tu ? Et le Programmeur répondit : je cherche de nouveaux pilotes, parce que je ne peux pas les trouver dans le DOS. Et Dieu dit : Qui t'a dit que tu avais besoin de nouveaux pilotes, aurais-tu utilisé Windows, par exemple ? Et le Programmeur dit: C'est Bill qui nous l'a dit...

16. Et Dieu dit à Bill : pour ce que tu as fait, tu seras haï par toutes les créatures. Et l'Utilisateur sera toujours mécontent de toi. Et pire encore, tu seras condamné à toujours vendre Windows.

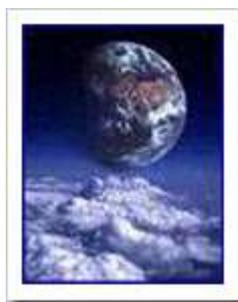
17. Et Dieu dit à l'Utilisateur : pour ce que tu as fait, le Windows te trompera et consommera toutes tes ressources ; et tu ne pourras utiliser que de mauvais programmes que tu utiliseras dans la douleur et l'angoisse ; et tu seras toujours sous la tutelle du Programmeur.

18. Et Dieu dit au Programmeur : pour avoir écouté l'Utilisateur tu ne seras jamais heureux. Tous tes programmes seront farcis d'erreurs et tu seras condamné à les corriger et les recorriger jusqu'à la fin des temps.

19. Et Dieu les expulsa tous du Centre de Données et il en bloqua la porte avec un mot de passe de 999 octets.

Auteur : le virus constructeur

Merci à cet auteur anonyme plein d'humour et féru d'histoire contemporaine possédant des preuves irréfutables du ver dans la pomme !



Allo, le SAV informatique, j'ai un problème d'amour...

11.10.2007

Nous avons tous eu, un jour ou l'autre, à appeler une hotline suite à des ennuis informatiques. Outre les soucis rencontrés, cela nous a

souvent fendu le cœur d'être aussi nul pour en arriver au point d'**attendre des moments interminables avant qu'un incompétent nous réponde**.

Dieu sait combien de fois j'ai pestiféré (pour ne pas dire plus) sur ces programmeurs qui font du boulot au rabais. Certes la complexité étant, par définition, insaisissable, je ne leur jeterai pas la pierre car je sais qu'**ils ont rarement le temps de déboguer suffisamment avant de passer à une autre version...**

Fort de cette compassion envers ces pondeurs de code, je me suis mis à prier pour le salut de leur âme. (Il faut

dire que la Genèse selon la 3ème voie m'a vraiment aidé à les comprendre afin que je puisse leur pardonner.) C'est alors qu'un messenger de Dieu bien intentionné me fit découvrir une transcription d'un dialogue sur une hotline angélique que voici :

CLIENT : Oui ? Le service Clientèle ?

EMPLOYÉ : Oui, bonjour ! Que puis-je faire pour vous ?

C : En révisant mon système, j'ai trouvé un logiciel appelé AMOUR, mais je ne sais pas comment il fonctionne. Pouvez-vous m'aider ?

E : Bien sûr ! Mais je ne peux pas vous l'installer. Vous devrez le faire vous-même. Je vous donnerai les instructions par téléphone, d'accord ?

C : Oui, je peux essayer. Je ne m'y connais pas beaucoup en informatique, mais je suis prêt à l'installer maintenant. Par où dois-je commencer ?

E : Le premier pas est d'ouvrir votre COEUR. L'avez-vous trouvé ?

C : Oui, voilà. Mais il y a plusieurs programmes qui tournent maintenant. Est-ce qu'il a un problème pour l'installer pendant qu'ils continuent ?

E : Quels programmes ?

C : Un petit instant, je regarde. PEINE PASSEE.EXE, BASSE ESTIME.EXE, COLERE.EXE et RESSENTIMENT.COM tournent à ce moment.

E : Pas de problème. AMOUR effacera automatiquement PEINE PASSEE.EXE de votre système d'exploitation actuel. Il se peut qu'il reste dans le disque dur, mais il n'affectera plus d'autres programmes. AMOUR finira par remplacer BASSE ESTIME.EXE avec un programme incorporé appelé HAUTE ESTIME.EXE. Cependant, vous devez désactiver complètement les programmes COLERE.EXE et RESSENTIMENT.COM. Ces programmes empêchent l'installation correcte de "AMOUR". Pouvez-vous les arrêter maintenant ?

C : Je ne sais pas . Pouvez-vous me dire comment les arrêter ?

E : Avec plaisir. Allez au menu DEMARRER et activez PARDON.EXE. Exécutez-le autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que COLERE.EXE et RESSENTIMENT.COM soient complètement effacés.

C : C'est fait ! AMOUR a commencé à s'installer automatiquement. Est-ce normal ?

E : Oui. Vous aurez bientôt un message disant que AMOUR sera actif aussi longtemps que COEUR subsiste. Avez-vous ce message ?

C : Oui, je l'ai ! Est-ce que l'installation est finie ?

E : Oui, mais souvenez-vous que vous n'avez que le programme de base. Vous devez maintenant commencer à vous connecter à d'autres COEURS pour recevoir des actualisations.

C : Oh là là ! Je reçois un message d'erreur. Qu'est-ce que je fais ?

E : Que dit le message d'erreur ?

C : Il dit : "ERREUR 412 – PROGRAMME NON ACTIF EN COMPOSANTES INTERNES". Qu'est-ce que cela veut dire ?

E : Pas de panique ! C'est un problème courant. Cela signifie que "AMOUR" est configuré pour l'exécution avec

des COEURS extérieurs, mais n'a pas été exécuté dans votre propre COEUR. C'est une étape un peu complexe de la programmation, mais dit en mots simples, cela veut dire que vous devez "AIMER" votre propre système avant de pouvoir "AIMER" les autres.

C : Alors, que dois-je faire ?

E : Pouvez-vous localiser le logiciel "AUTO ACCUSATION" ?

C : Oui, je l'ai.

E : Formidable. Vous apprenez vite !

C : Merci.

E : De rien. Cliquez dans les fichiers suivants pour les copier dans votre répertoire COEUR : AUTO-PARDON.DOC, AUTO-ESTIME.TXT, VALEUR.INF et RÉALISATION.HTM. Le système remplacera tout fichier incompatible et activera une restauration de tout fichier défectueux. Egalement, vous devez effacer AUTO-CRITIQUE.EXE de tous vos répertoires, et vous pouvez effacer tous les fichiers temporaires de la corbeille, pour vous assurer qu'il soit totalement effacé et ne puisse jamais se réactiver.

C : Compris ! Hé ! MON COEUR est en train d'activer des fichiers très jolis ! SOURIRE.MPG s'active sur le moniteur et indique que CHALEUR.COM, PAIX.EXE et BONHEUR.COM se copient dans mon répertoire COEUR.

E : Cela indique que "AMOUR" est en train de s'installer et de s'exécuter. Maintenant vous pouvez vous débrouiller par vous-même. Encore une chose, avant de vous quitter...

C : OUI ?

E : AMOUR est un logiciel gratuit. Assurez-vous de le donner, avec tous ses modules, à toute personne que vous connaissez. A leur tour, ils vont le partager à d'autres, et vous recevrez des modules très agréables en retour.

C : Je vais le faire. Merci de votre aide !

Suite à cette lecture (trouvée sur le net – auteur inconnu) je me suis mis à rêver d'être un HotLiner envers ces humains qui ne savent plus où ils en sont depuis l'apparition de la 3ème voie de la création du monde.



Alors qu'as-tu fait aujourd'hui ?

21.09.2007

Question banale en l'occurrence, je me pose régulièrement cette question pour mieux **cerner ma "productivité" et surtout l'orientation de mes actions préférées**. En effet, naturellement et sans effort, nous sommes portés à faire ce que nous aimons faire et à reporter le reste.

Cette "procrastination" sélective en dit long sur nos profondes aspirations. Pour moi, c'est comme les taches d'huile sous la voiture. **Cela me renseigne si je suis en train de fuir...** une réalité qui ne me plaît guère.

Outre cette facette d'auto-analyse, il arrive souvent que nous faisons de même par rapport à nos n-1, notre

femme et nos enfants. C'est comme une paire de lunettes qui permet d'avoir une grille de lecture de l'environnement dans lequel nous évoluons.

A ce titre, pour mettre en évidence une tendance fâcheuse de cette façon de regarder, je m'en vais vous raconter une petite histoire.

Un soir, comme tous les soirs, un homme fatigué de sa journée de labeur rentre à la maison. Il voit ses enfants s'amuser dehors et ce qui le frappe, c'est qu'ils sont encore en pyjama alors que le soleil commence à s'estomper pour aller éclairer nos voisins d'en face (globalisation oblige !).

Continuant à avancer, il découvre sur le gazon des cartons de repas congelés, de jus de fruit et d'emballages de paquets de gâteaux secs. Rentrant dans la maison, un bordel incroyable s'offre à ses yeux. Vaisselle éparpillée, gamelle du chien renversée et cuisine sens dessus dessous lui font craindre qu'un malheur n'ait touché sa femme.

Il va donc instinctivement voir ce qui se passe dans la chambre conjugale. Et il trouve sa femme en pleine lecture, encore en pyjama et confortablement installée au lit. Complètement surpris, la pensée que sa femme fasse une grève lui vient instantanément à l'esprit. Aie aie aie pense-t-il, qu'est-ce que j'ai encore fait ou plutôt qu'est-ce que je n'ai pas fait ?

Alors, avec doigté et douceur, il lui demande gentiment qu'elle en est la raison. Alors sa femme lui répond très calmement :

- Tu sais, chaque jour en rentrant, tu me demandes ce que j'ai fait durant la journée et quand je réponds que je me suis occupée de la maison et des enfants... Tu me dis :

- C'est tout ?

- Eh bien, aujourd'hui, je n'ai rien fait !

Cette petite histoire, démontre que bien souvent nous sommes à mille lieux de savoir ce qu'a fait notre femme dans la journée et à l'identique d'un collaborateur (trice) qui s'escrime tous les jours sans que nous prenions conscience de l'ensemble des tâches effectuées.

Le côté anodin de ces tâches routinières n'est pas à négliger, surtout pour les encadrants et les dirigeants de tous bords. Autant il est plaisant de se donner de nouveaux projets, de nouveaux axes stratégiques, **autant on oublie vite qu'il faut des petites mains pour faire que la maison ou l'entreprise reste vivable.**

Alors quand bien même on est fatigué, il faut faire attention à nos réflexions car les autres, eux aussi, ont eu leur dose de labeur. Donc, évitez de dévaloriser par des petits mots, des petites réflexions banales en l'occurrence mais qui font très mal à la longue sur la motivation de vos troupes.

Bien des fois j'aurais échangé ma place de dirigeant pour être technicien de surface comme d'antan quand j'étais à l'armée. **Ne plus avoir à réfléchir mais juste faire mécaniquement quelque chose en y mettant tout son cœur.**

Alors faire la vaisselle, passer l'aspirateur, préparer quelquefois des petits plats ou tout bonnement repasser mes chemises fait que je fais plaisir à quelqu'un tout en me faisant plaisir. Le partage des tâches quotidiennes

est souvent apprécié même si la journée a été très "lourde".

Je dirais que parce qu'elle a été très lourde, ce changement de registre d'activité me reconnecte à la "terre" et fait que cela me libère l'esprit. **Combien de fois, ai-je eu de bonnes idées en lâchant prise tout simplement** tout en sachant que je faisais plaisir à quelqu'un qui aura les yeux encore plus brillants à mon égard...

Le dévouement est une qualité typiquement féminine car il en faut beaucoup pour avoir des enfants et un... mari. Voici pourquoi, elles sont si sensibles quand un homme se dévoue pour elle, et pas seulement pour son job ou sa carrière.

Être attentionné sur les petites choses quotidiennes vaut largement plus dans une relation qu'un bijou caillouté. L'un construit dans la durée alors que l'autre n'est que feu de paille... Je sais, je sais, elles veulent les deux : l'amour qui dure et l'amour passion.



J'ai oublié de vivre pour moi...

16.01.2008

Au détour de mes lectures, **je trouve quelquefois des histoires** qui me semblent pertinentes et où se cache un enseignement non seulement à méditer mais surtout **à mettre en œuvre.**

Aujourd'hui, j'ai choisi l'histoire de Julie, une jeune femme dans la trentaine, mère de deux enfants et mariée avec un homme qu'elle adore. Elle se donne à 120% à son travail, à sa famille chaque jour et sans relâche. Sa situation financière est bonne et ne lui donne aucun souci et pourtant....

Voici la suite de l'histoire que je copie/colle :

En effet, selon les croyances de notre société, elle a tout pour être heureuse. Cependant, Julie se sent souvent débordée et dépassée par les événements, elle manque de temps, elle est stressée, anxieuse et parfois triste. Un jour, Julie décida de parler de ses états d'âme à une de ses amies. Celle-ci lui répondit : « Tu n'as pas raison de te plaindre, tu as une vie de rêve ! ».

Julie réalisa dans les jours suivant la conversation avec son amie que, matériellement et extérieurement, elle avait en effet tout, mais qu'intérieurement, une partie d'elle souffrait en silence. Julie se rappela alors un passage dans un livre. Il était écrit que dans la vie, pour recevoir, il suffisait de formuler nos demandes avec une intention positive, sincère, et avec la certitude que la vie va nous répondre.

Elle décida alors, avant de se coucher, de demander comment être heureuse, se sentir bien à l'intérieur de soi, et aussi comment se libérer de ce qui ne lui convenait plus. Durant la nuit suivante, Julie reçut la visite d'un grand sage dans ses rêves. Il lui donna les enseignements suivants :

« La société t'a appris depuis l'enfance que, pour être accepté par les autres, les femmes et les hommes doivent être gentils, avoir une belle apparence, être dévoués... Tout cela a fait naître et grandir l'illusion

collective du désir de plaire aux autres pour éviter le rejet.

L'être humain a trouvé et créé toutes sortes de moyens extérieurs à lui-même afin de renforcer cette illusion : la mode, la performance, le perfectionnisme, l'esprit compétitif... **Ces croyances t'amènent à vivre ta vie à travers les autres ou pour les autres, c'est une forme de mort parce que tu n'es plus toi-même.**

Tout cela peut avoir pour conséquences une perte d'énergie, de la fatigue, du stress, de la tristesse... **Tu es sur Terre pour vivre ta vie, et non celle de quelqu'un d'autre.** L'illusion que ton entourage est plus important que toi limite ton évolution. **C'est dans ton cœur que tu apprendras à découvrir ton potentiel et ta force intérieure.**

En prenant la décision dès aujourd'hui de vivre ta vie pour toi, tu marches ainsi sur ton chemin, et tout va devenir de plus en plus clair. Des changements vont se produire chez toi et dans ton entourage, suite à cette décision de vivre ta vie.»

Le Grand Sage demanda à Julie de faire l'exercice suivant un minimum de 3 minutes le matin et le soir. Regarde-toi dans le miroir, droit dans les yeux, pendant quelques minutes et observe ce qui se produit avec détachement. Tu peux dire à voix haute la phrase suivante : "Je suis de plus en plus à l'écoute de mes besoins véritables, je m'accepte et je m'aime tel que je suis. Je suis la personne la plus importante dans ma vie."

Cet exercice va prendre seulement quelques minutes dans ta journée, mais en le faisant avec sincérité et persévérance, des changements positifs vont commencer à se produire en toi, et ils ont peut-être déjà commencé suite à cet enseignement.

Il est possible que tu ne sois pas totalement consciente qu'il se passe quelque chose de libérateur en toi quand tu te regardes dans le miroir, mais peu importe ce que tu en penses, il y a des choses qui ont commencé à changer pour le mieux.

La morale de cette histoire est simple : Si vous vous sentez fatigué, insatisfait et vide quelque part, alors posez-vous vraiment cette question : "Est-ce que je vie ma vie à travers moi ou à travers les autres ?". Faites-le sincèrement et écoutez la réponse.

Et puis ensuite, vous pourrez vous poser la seconde question : "Quel premier petit geste est-ce que je peux poser maintenant afin de vivre ma vie un peu plus pour moi ?".

Trop simple direz-vous ? Essayez d'abord et vous verrez qu'il n'est pas aussi facile de prendre du recul et voir que chaque jour nous obéissons à des règles, à des automatismes qui nous empêchent de grandir véritablement.

Vous êtes le Gulliver enchaîné par des milliers de cordelettes anodines mais bien réelles.

Si chaque jour ou chaque semaine, vous arrivez à rompre ne serait-ce qu'une cordelette, il arrivera un moment où vous sentirez que vous prenez véritablement votre destin en main, celui qui mène à votre épanouissement véritable.

Par cet acte répété, vous allez montrer votre unicité, votre richesse unique afin de mieux la partager avec tous

au lieu d'être un mouton parmi les moutons. En ce corps d'aujourd'hui, vous n'avez qu'une vie, alors faites en sorte d'exprimer ce que vous êtes réellement car, vous savez, le temps passe si vite....



L'art de savoir présenter les choses

Il est connu, surtout suite à mon article ([lien management1](#)) concernant les "menteurs professionnels", **que c'est la façon de présenter les choses qui fait que vous vous faites avoir.** La logique est simple et imparable, alors pourquoi ne pas s'entraîner un peu ?

Car après tout, si vous ne pratiquez pas un peu, comment saurez-vous que quelqu'un vous mène en bateau ? Si vous ne savez pas nager et ne connaissez rien à la natation, n'importe quel nageur vous dira qu'il est le coach de Laure Manaudou. Jusqu'où irez-vous le croire s'il étale véritablement de la technique irréfutable ?

Pour commencer, prenons l'exemple suivant. C'est une petite histoire très instructive à ce sujet.

Durant une visite dans un institut psychiatrique, un visiteur demande au directeur sur quel critère on se base pour déterminer si un patient doit être interné.

- Eh bien, nous emplissons une baignoire d'eau, puis nous offrons une cuillère, une tasse ou un seau au patient en lui demandant de vider la baignoire.

- Ah, je comprends, fait le visiteur. Une personne normale choisira évidemment le seau parce qu'il est plus gros que la cuillère ou la tasse !

- Non, répond le directeur, une personne normale retirerait le bouchon du bain. Désirez-vous une chambre avec vue ?

Voyez comme c'est simple. C'est la technique de l'enfermement. Cela se rapproche du "on vous livre vendredi ou samedi ?" alors que vous n'avez même pas encore décidé que vous alliez acheter la chose.

Par des phrases courtes, naturelles voire instinctives, on se laisse bernier comme un bleu. On a beau connaître le principe, cela n'empêche que l'on passe à la casserole quand même.

Partons sur une autre histoire qui montre une autre technique :

Une fée dit à un couple marié : Pour avoir été un couple si exemplaire depuis 35 ans, je vous accorde à chacun un vœu.

La femme dit alors : je voudrais faire le tour du monde avec mon mari adoré. La fée agite sa baguette magique, et abracadabra, des billets d'avion apparaissent dans la main de la femme.

Maintenant c'est au tour du mari : euh... c'est un instant très romantique, mais une opportunité comme celle-là n'arrive qu'une fois dans la vie. Alors je suis désolé ma chérie, mais j'aimerais avoir une femme de 30 ans plus jeune que moi.

La femme est terriblement déçue, mais un vœu est un vœu.

*La fée fait un cercle avec sa baguette magique...
abracadabra ! Et soudain le mari a 90 ans !...*

Déroutant n'est-ce pas ? J'appelle cela la technique du contre-pied. Alors en y réfléchissant un peu, comment annonceriez-vous une mauvaise nouvelle à quelqu'un qui vous est cher. Voici un autre exemple :

Une mère rentre dans la chambre de sa fille qu'elle trouve vide. Sur le lit une lettre. Elle imagine le pire en ouvrant la lettre :

Maman chérie,

Je suis désolée de devoir te dire que j'ai quitté la maison pour aller vivre avec mon copain. Il est l'amour de ma vie. Tu devrais le voir, il est tellement mignon avec tous ses tatouages et son piercing et sa super moto. Mais ce n'est pas tout ma petite maman chérie. Je suis enfin enceinte et Abdoul dit que nous aurons une vie superbe dans sa caravane en plein milieu des bois. Il veut beaucoup d'enfants avec moi, c'est mon rêve aussi. Je me suis enfin rendue compte que la marijuana est bonne pour la santé et soulage les maux. Nous allons en cultiver et en donner à nos copains lorsqu'ils seront à court d'héroïne et de cocaïne pour qu'ils ne souffrent pas. Entre-temps, j'espère que la science trouvera un remède contre le sida pour qu'Abdoul aille mieux. Il le mérite vraiment tu sais.

Ne te fais pas de soucis pour moi maman, j'ai déjà 13 ans, je peux faire attention à moi toute seule et le peu d'expérience qui me manque, Abdoul peut le compenser avec ses 44 ans. J'espère pouvoir te rendre visite très bientôt pour que tu puisses faire la connaissance de tes petits enfants. Mais d'abord je vais avec Abdoul chez ses parents pour que nous puissions nous marier. Comme ça, ce sera plus facile pour lui pour son permis de séjour.

Ta fille qui t'aime.

PS : Je te raconte des idioties maman, je suis chez les voisins ! Je voulais juste te dire qu'il y a des choses bien pires dans la vie que le bulletin scolaire que tu trouveras sur ta table de nuit. Je t'aime.

Voyez, trois petites histoires pour montrer que notre mental nous en fait voir de toutes les couleurs. Alors, quand on dit que l'on est objectif, impartial et juste, il est préférable de ne pas parler trop fort car un malin serait bien avisé de vous infliger la honte de votre vie devant tout le monde.

Restons donc modeste tout en sachant que nous sommes notre pire ennemi. Notre corps, nos émotions et notre mental se jouent de nous, même quand nous essayons de les tenir à carreau. **Soyons donc nous-même et à chaque fois qu'on se fait avoir, rigolons un bon coup** car après tout, ce qui fait le charme de l'humain c'est qu'il n'est pas une machine... du moins pas encore !

Chapitre 2 Sagesse de l'expérience



Survol d'une vie d'un vieux pas encore assez vieux

04.04.2007

Ma petite promenade dominicale en ce jour ensoleillé m'a permis de mettre en avant un fait marquant dans mon attitude vis-à-vis du monde. **Avant j'étais** (un gosse – légumineux plein d'énergie mais ignare), **puis j'ai voulu avoir** (une voiture, une famille, une maison), **puis j'ai voulu pouvoir** (en devenant chef d'entreprise) **et puis maintenant, je désire partager** (mes savoir-faire, mes expériences, ma paix intérieure) **avant de retourner à l'état d'être** (un légumineux ayant beaucoup moins d'énergie mais moins ignare).

C'est étonnant de voir à quel point on peut changer d'altitude quand on vieillit.

Etat 1 : Quand j'étais gosse, j'étais comme une jeune pousse rampante puis galopante pleine d'énergie et de folies... J'avais beaucoup de rêves et d'incrédulités. Tout semblait ouvert et possible jusqu'au jour où l'on vous dicte vos droits et qu'on vous lâche dans le monde du travail. Majeur et supposé adulte, j'ai quitté le bac à sable pour jouer dans l'arène du cirque.

De l'état de rampant il a fallu que j'apprenne à courir comme Batman dans sa Batmobile.

Etat 2 : Donc, achat de voiture, c'est moins fatigant et plus facile pour draguer, entraîna rencontre amoureuse et bébé en construction. A partir de là, un home sweet home s'imposa ainsi qu'une clôture de certitudes toutes fraîches sur la vie et ses contours.

Sautant d'une piste de cirque à une autre, je commençai à découvrir l'ivresse de la légèreté de l'être. De l'état de courant, je suis passé à l'état de sauteur comme Spiderman.

Etat 3 : Puis voyant que j'avais été un blaireau obéissant alors que je pensais tout le contraire, j'ai voulu prendre de l'altitude pour mieux voir le quartier. Et puis à force de sauter, j'ai appris à voler comme chauffeur d'un Objet Volant Pas trop bien Identifié : la philosophie d'être mon propre maître. Cela m'a appris qu'il y en avait d'autres à l'étage au-dessus. Leurs noms étaient "banquiers".

De l'état de "sautant" je suis passé à l'état de "volant" comme Superman.

Etat 4 : Survolant la ville, puis le comté, puis la région, puis la nation, puis les continents, je me suis senti de plus en plus satellisé. Oh que la terre est belle, Oh que les entreprises sont dans la mouise, Oh pourquoi ne font-elles pas appel à mes services ? Aurais-je oublié quelque chose ?

Ah oui mais bien sûr, il faut actionner le bouton "share" pour partager mes banques de données avec le monde. Ainsi peut-être que nos "share holders" (actionnaires) pourront pointer leur parabole sur mon humble satellite.

De l'état de volant, j'espère passer à l'état de satellisant dans la base du vaisseau amiral "l'Entreprise" où moi, capitaine Kirck, j'attends les missions vers l'inconnu...

Etat 5 : Fatigué de toutes mes escapades entrepreneuriales dans les constellations économiques humaines, je demanderai à me reposer sur la bienveillante planète Terre, dans une baraque au fin fond d'un bois où une belle aux cheveux d'argent me fricassera ce que me restera d'ardeur au coin d'un feu de cheminée.

De l'état d'un satellite performant, l'âme du capitaine ira encore plus loin pour rejoindre l'Eternel en abandonnant avec tristesse et gratitude son vaisseau humain qui lui ira s'écraser dans le sol qui l'a vu naître.

En conclusion, ce bref résumé d'une vie humaine me semble si limpide que je me demande pourquoi il m'a fallu autant de temps pour comprendre tout cela. Je dois être une bille comme diraient certains, mais je me rassure car vivre dans un monde où la roue n'existe pas, c'est pas mal !

Laurent DUREAU

PS : Il semblerait que mes talents de conteur s'épanouissent avec l'âge. Ce doit être le fait d'être grand-père. C'est sûr, cela sera génétiquement vérifiable d'ici quelques générations !



Trouver un job où l'Art de se vendre

11.10.2006

Dans la vingtaine, je fus plusieurs fois un chercheur d'emploi. **Dans la trentaine**, une fois devenu patron, j'ai couru après des prospects pour consolider mon entreprise. **Dans la quarantaine**, devenu consultant, j'ai couru après des missions. **Et puis maintenant, à l'aube de la cinquantaine, je m'interroge, après quoi véritablement vais-je courir ?**

La vie en est ainsi : courir après quelque chose ou quelqu'un afin de se réaliser, de découvrir qui l'on est pour s'épanouir. Chaque action importante a procédé à une ouverture de la fleur en moi qui s'ignorait.

Maintenant, à la fleur de l'âge, tous pétales ouverts, je m'expose à tous sans complexe en montrant ce que je suis véritablement. Fier d'être devenu (au moins en grande partie) ce pour quoi je suis fait, mes véritables couleurs apparaissent, laissant ainsi à qui de droit la volonté de venir me butiner.

Je ne suis plus à la recherche d'un emploi.

Je ne suis plus à la recherche de clients.

Je ne suis plus à la recherche de missions de conseil.

Je suis en attente de mission de réalisation productive finale.

Tous ces jobs, toutes ces années de labeur pour enfin arriver sur la ligne de départ de ma vraie mission dans ma vie. Tout ce qui a été n'a été que préparation pour cette ultime mission. Cette mission d'être moi, véritablement moi, qui me fera dire à mon dernier souffle

que ma vie a non seulement été superbe de par ce que j'ai vécu mais qu'elle a été une œuvre sculptée par la vie, pour la vie et pour le bienfait de tous.

Ne pas être connu et rester un inconnu aux yeux de l'histoire des hommes ne me dérange en rien. Mais savoir que j'ai apporté ma pierre à l'édifice humain avec toute la volonté de mon âme suffit à satisfaire largement mes besoins de reconnaissance.

Il m'a fallu 30 ans de labeur pour comprendre que se reconnaître à ses yeux est plus important que d'être reconnu par autrui.

Certes, leurs regards valorisants sont une énergie incroyable pour que l'on croit en nous-même. C'est même l'un des actes d'amour les plus grands pour un être humain et son épanouissement. Quant à ceux qui dévalorisent, ils n'étaient là que pour renforcer nos croyances en nos capacités.

Être reconnu par tous est une étape importante mais elle n'est pas la dernière étape. C'est comme pour une plante. Produire une fleur n'est pas l'aboutissement final mais la dernière étape avant celle de reproduire l'essence même de ce qu'elle est à travers un fruit.

Alors maintenant, là, planté solidement sur tous mes acquis, je regarde le ciel tous pétales ouverts et j'attends le messager qui viendra couronner le fait même que je sois né.

Sa forme, sa famille d'appartenance, sa couleur, son âge m'importent peu car lui-même ne saura probablement pas qu'il transporte avec lui des semences, des pollens qui feront que je pourrai enfin finaliser le dernier acte de ma vie professionnelle.

Alors coincé dans l'habitude de courir et d'aller chercher, il me faut attendre cette fois-ci et en toute sérénité. Mon mental me pousse à agir mais mon cœur me dit de me calmer car ce n'est pas dans le brouhaha de mes peurs et de mes désirs que j'exprimerai au mieux ce que je suis.

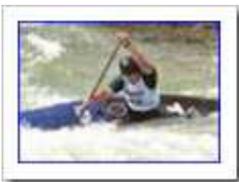
Notre vie entière est une vente permanente auprès de tous et cela le sera toujours mais cette fois-ci après un demi-siècle de prospection, il semble opportun de passer dans le demi-siècle restant à celui d'être prospecté.

De l'actif qui va affronter le passif, j'ose aborder la phase du passif actif !

Du chercheur d'emploi quémendant un emploi au patron courant après les clients, n'est-il pas possible d'être demandé en mariage pour enfin aborder notre véritable mission qu'est celle du partage dans la joie et la bonne humeur avec tous nos frères les humains et en pleine harmonie avec tous les règnes de la nature ?

Quand mon cœur est en paix, la sagesse surgit comme un ruisseau venant de nulle part mais allant partout pour le bien de tous.

Alors je me dis, va en paix, sois en paix mais n'oublie pas de rayonner ta sagesse partout où tu peux, sans urgence ni frénésie ni fanatisme. Et puis un jour, au détour d'un commentaire, d'un mël, d'une anecdote, d'une blague, d'une rencontre, d'un sourire, d'un échange, d'une aide, viendra un pollen qui ouvrira le champ de toutes tes possibilités...



Coup de coeur – coup de blues...

28.08.2007

Est-ce l'effet des vacances ?

Est-il possible pour un entrepreneur de vouloir poser les valises après quelques turbulences ? Ce que je trouve sympa c'est qu'à la surface, les remous paraissent toujours pareils alors que ce qui les provoque est à chaque fois différent.

N'étant pas un pro du kayak, je pense que les pros doivent avoir rapidement une bonne idée de la force du remous **et surtout des dangers qui l'accompagnent**. Ce que je n'apprécie pas dans le kayak c'est la facilité avec laquelle on se retourne et se trouve la tête sous l'eau.

Non seulement c'est désagréable, mais en plus il faut retenir sa respiration et tout faire pour se remettre à l'endroit tout en sachant que vous pouvez vous prendre n'importe quel obstacle dans la tête (celui qui est précisément à l'origine du remous !).

Cela me rappelle bien des situations où **on se retrouve avec des balafres sans même s'en rendre compte**. Il est clair que le port du casque est obligatoire mais cela n'empêche pas de se prendre quand même les coups.

Alors une fois les frayeurs passées, le syndrome "il faut que je trouve un espace sécurisé au maximum" pour décompresser amènera inévitablement l'ombre de ce premier syndrome qui est "Il y en a marre, j'en ai plein le dos" pour rester poli.

Certes, le canoë-kayak est un sport de loisir et de compétition pour certains, mais quand cela concerne son job, **il est moins aisé de vouloir passer son chemin**. Il faut un certain temps pour se réorienter tout en sachant que d'autres espaces de découverte nous tendent les bras avec les remous associés.

L'âge aidant, j'éprouve de plus en plus de peine à me motiver pour retourner au charbon. Des questions comme "A quoi bon se démener, le monde peut tourner sans moi !". Il y a aussi le style "j'ai déjà donné alors à la relève de faire son job".

Insignifiants au début, ces questionnements vous surprennent de plus en plus quand vous êtes en plein farniente. Suffisamment accrocheuses pour ne pas les laisser passer, ces questions vous pourrissent l'enthousiasme de l'après vacances.

Alors surgissent d'autres questions comme "c'est ça la vieillesse" ou "suis-je au bout du rouleau ?". Je sais, c'est déprimant de penser ainsi et cela me donne encore plus le blues ! Y aurait-il sur terre, maintenant, quelque chose qui serait capable de m'enthousiasmer au point d'oublier tous ces maudits questionnements ?

J'ose espérer, mais cet espoir est faible tant j'en ai vu ! **Oui, je crois que je commence à être blasé** d'une certaine forme de vie et j'aspire profondément à du changement mais pas celui comme avant.

J'aspire à un changement où la douceur, la compréhension et la convivialité, remplaceraient cette agressivité, cette concurrence et cet individualisme forcé à vouloir faire des affaires. **Pourquoi faut-il encore se battre quand on a déjà largement fait ses preuves ?**

A 20 ans, j'avais toute la vie et tous mes espoirs pour démontrer ma valeur. Mais maintenant, j'aimerais pouvoir exercer sans avoir à remplir 20 pages de démonstration pour assurer mon client que j'arriverai aux objectifs fixés.

Je sais même que s'il me lâchait un peu les baskets, je remplirais 150% de ces objectifs. Mais voilà, il a peur, il n'a pas vraiment confiance en l'expérience alors il se rabat sur des critères tellement limitatifs qu'il en limite ses propres possibilités de faire mieux.

Oui, j'en ai marre de toutes ces limitations. A quoi cela sert-il d'avoir fabriqué un moteur de 300 chevaux aux cliquetis harmonieux où la puissance se respire pour rouler à 90 km/h sur une autoroute à 3 voies ?

A vouloir prendre tout le monde pour des 2CV sortant de l'usine, je m'interroge sur la réelle capacité des circuits de recrutement à découvrir les éléments qui ont "kittés" leur moteur. **Le monde me devient fade tant l'uniformisation devient la norme.**

J'espère seulement avoir bientôt un coup de coeur qui me fera passer ce coup de blues. Je n'aime pas pleurer sauf quand je ris très fort ou que l'émotion de gratitude me submerge complètement.

La larme de joie et de complétude est, pour moi, l'un des plus grands cadeaux qu'un être humain puisse recevoir. A quand ma prochaine pleurnicherie divine ? J'espère ASAP (As Soon As Possible – Aussitôt que possible) car l'été s'en va et la grisaille de l'automne (s'il y a encore des saisons) s'en vient doucement.

Bon, c'était le coup de blues de la rentrée. J'espère qu'il restera isolé et qu'il ne me fera pas de nouvelles attaques en cours d'année. Je vous souhaite une bonne rentrée, non pas des classes, car à mon humble souvenir ce n'était pas vraiment la joie !



Et demain, quel sera votre statut ?

31.10.2007

Devant la généralisation du travail en mode projet, le simple salarié se voit de plus en plus confronté à travailler en groupe ou dans un mode collaboratif. Son petit

train-train se voit doublé d'une remise en question du statut de son contrat de travail.

D'un côté **les entreprises demandent de la flexibilité** (traduite rapidement par précarité par des institutions encore coincées dans la lutte des classes) **et** d'un autre côté, elles **se voient obligées par des contrats d'un autre âge de développer les multicompetences**.

Mais jusqu'où l'employé est-il capable d'aller dans l'absorption de nouvelles compétences tout en affrontant l'incertitude grandissante et relativement imprévisible du marché de l'emploi ?

Le mode projet rime avec expertise. Mais l'expertise rime avec spécialité **et donc isolement**. Par votre expertise, vous serez demandé seulement si un poste est libre; or ce poste sera, par définition, limité dans le temps.

L'incertitude et l'imprévisibilité du temps passé entre chaque mission/projet va forcément mettre à mal la notion de CDI au sein des entreprises. Elles ne cherchent plus des travailleurs attirés mais des compétences disponibles.

De ce fait, un nombre restreint de personnes pourront être assurées d'avoir un job à temps plein car elles correspondront au "cœur de métier" de l'entreprise. Mais qu'en sera-t-il pour ceux qui devront boucher les trous ?

Ce ne sera plus 90% d'employés en CDI avec 10% de CDD. On sera plutôt dans le style pour une mission donnée dans les 30%-40% de CDI, 30% de CDD et le reste sera des "consultants" extérieurs.

Il s'ensuit que **les salariés seront, à terme, obligés de devenir des "entrepreneurs d'eux-mêmes"** en exerçant véritablement ce qui leur tient à cœur. La formation deviendra l'élément central de leur capacité à survivre dans ce monde si changeant.

L'apprentissage, en temps plus ou moins réel fonction des demandes du marché, va devenir une norme aussi banale que les 35h. Cette marche sera difficile pour beaucoup, et surtout pour ceux qui n'auront pas les basiques comme l'utilisation de l'outil informatique.

Le multilinguisme deviendra quasiment une nécessité, d'où l'avantage d'avoir une politique d'immigration pas trop draconienne car le marché est devenu mondial. Les Chinois émigrés en France depuis quelques décades sont aujourd'hui des fers de lance prompts à l'expatriation ou tout simplement pour l'import/export.

Un salarié en CDD se devra de gérer son planning inter-mission comme un entrepreneur car son entreprise sera tout simplement lui-même. **De ce fait, la culture de l'efficacité et de la performance fera progressivement s'éteindre celle du temps de présence.**

Alors, entre ses moments de travail pour "la grande machine mondialisée", il cherchera à mettre en avant et à valoriser ses talents cachés. C'est entre autre pour cela que le DIF (Droit Individuel à la Formation) a été mis en place.

Par ce dispositif, il peut construire sa future employabilité mais pour cela il faut qu'il se réveille ! Depuis que le texte de loi est passé en 2004, seulement un pourcentage ridicule d'environ 2 à 3% des salariés a demandé à en bénéficier.

Cette formation tout au long de la vie n'est pas là par hasard mais pour bien en profiter, il faudrait d'abord savoir ce que vous aimeriez faire véritablement. Comme la majorité ne savent pas vraiment, **je vous recommande de vous former sur les basiques que sont les langues et l'informatique.**

Les nouvelles générations ne savent plus écrire sans faire une faute tous les 3 mots, leur anglais est totalement scolaire et l'utilisation des outils bureautiques courants n'est pas le fort des plus âgés. Ne parlons pas des innombrables immigrés qui n'ont pas eu la chance de s'instruire correctement.

Pour gérer l'inter-mission et vous vendre, vous devrez vous faire connaître via les réseaux, les job-boards et avoir une présence internet. Les plus calés devront faire reconnaître leur expertise via des blogs dédiés.

Bref, **il va falloir apprendre à se montrer afin d'être demandé.** Vous pourrez toujours passer par les boîtes d'intérim qui, elles, seront devenues des véritables organisations de placement et d'embauches.

C'est déjà le cas aujourd'hui mais en moins fort, car les entreprises n'embaucheront plus comme elles le faisaient par le passé. Nous sommes à un tournant et nous le savons tous et la véritable question est : quand ?

Quand allons-nous virer de l'assistantat classique à la self-entreprise ? Quel que soit le nombre de grève et tous les freins que nous mettrons pour ne pas reconnaître qu'il faudra abandonner nombre des acquis du siècle passé, la machine mondialisée continuera son chemin à son rythme, avec ou sans nous.

Avant, il y avait des générations, l'une après l'autre. Maintenant, il y a plusieurs générations en parallèle. Ensemble, nous pouvons réussir à harmoniser l'ensemble et à en tirer parti au maximum. Mais **si chacun fait bande à part, les frictions engendrées ne feront qu'augmenter les exclusions réciproques.**

Si moi, à 50 ans, je suis (déjà) déclaré inembauchable par tous les DRH de France (qui ont plus ou moins mon âge), qu'en sera-t-il quand ils seront virés et remplacés par des 30-35 ans ? La maturité est le fruit d'un apprentissage et ne pas pouvoir transmettre nos cicatrices, c'est envoyer à la boucherie une jeunesse trop longtemps exclue par nos DRH bien-pensants.

A cet effet un dernier sondage, démontre que **les DRH** disent comprendre la problématique des jeunes et des seniors mais qu'en aucun cas ils passent à l'action. Pour moi, le constat est simple : Ils **protègent leurs culs en prenant le moins de risque possible sous peine de se retrouver eux-mêmes parmi les exclus !**

J'ai assez de bouteille pour reconnaître les langues de bois, les ronds de jambes ainsi que beaucoup des subtilités verbales et intellectuelles dont fait preuve l'être humain. La plus grande règle qu'un être humain s'applique est celle du "moi d'abord", et la machine mondialisée ne fait qu'amplifier le phénomène.

Je les comprends ces DRH et ces patrons qui pour l'instant bénéficient encore de revenus confortables. Je sourirai avec compassion quand ils recevront ce qu'ils ont fait aux autres. Ce n'est pas de la rage ou de la vengeance qui m'anime mais seulement l'énoncé d'une autre règle fondamentale qui dit que l'on récolte ce que l'on sème.

Aujourd'hui, le tempo s'étant tellement accéléré que l'on peut presque dire que **quelqu'un de son vivant vivra ce qu'il a semé.** Pas besoin d'attendre une autre vie ou d'énoncer que l'on ne croit pas au karma. Il suffira simplement de constater que la loi de réciprocité est en action et que ce n'est pas du flan.

On nous cause de gouvernance, de développement durable, d'éthique. C'est super ! Alors laissons le temps au temps et nous verrons bien si ce n'était que de belles paroles car je sais que les nouvelles générations quand elles seront aux commandes feront avec énergie le nettoyage minimal pour établir cette équité que tout le monde attend.

Et puis, peut être que le machisme destructif de l'énergie masculine dans les affaires de ce monde se verra enfin rééquilibré par une énergie féminine qui aura cessé

d'être discrète et aux ordres d'un chef de famille, d'un patron, d'une institution ou d'une culture.

Allez les femmes, debout ! On vous attend, non plus à la maison comme mère au foyer, mais dehors au grand jour avec toute l'énergie que l'on vous connaît. Vous êtes l'espoir pour faire redécouvrir que la vie se joue en tandem et que la complémentarité n'a jamais voulu dire opposition mais plutôt fusion...

PS : Il est-y pas mignon ce bout de chou qui ressemble très étrangement à Bruce Willis ? Bref, celui-là ou celle-là va pas se laisser faire. Déjà trop de malice et de détermination...



Que l'Année 2008 soit avec vous !

01.01.2008

Hier soir, 2 bonnes heures avant le coup de minuit, **j'ai reçu un email de Bonne Année qui sortait de l'ordinaire**. J'en fus touché car il exprimait bien des souhaits correspondant à des tourments vécus en 2007. Compte-tenu de mon article « Et pour vous, c'est quoi le Nouvel An ? », il tombait pile-poil en plein dans les rails que j'énonçais !

Je me suis donc naturellement mis à lui répondre, directement sous l'inspiration du moment, par un email qui fut assez long et construit sur le style poético-philosophique **que j'apprécie beaucoup** car cela me vient droit du cœur avec un amour et une compassion grosse comme ça.

Je vais donc recommencer l'exercice pour tous les lecteurs de ce blog, à ces inconnu(e)s que j'affectionne et qui me permettent, par leur visite, de me donner le courage de m'exprimer assez librement (big brother n'est plus une illusion). Voici donc ma prose qui vous est destinée.

Moi, Laurent DUREAU, humble serviteur d'un clavier peu musicien **voici ce que je vous souhaite pour l'année** qui vient tout juste de commencer :

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande Paix intérieure et de tranquillité d'esprit car cela vous apportera l'engrais nécessaire à mettre en œuvre ce qui suit.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande découverte intérieure où vous pourrez extraire encore plus les dons et les richesses qui se tapissent au plus profond de vous.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande communication avec toutes les parties de vous-même, surtout avec celles dont vous refusez l'existence. Aimez-vous encore plus fort comme jamais vous ne l'avez fait auparavant.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande compréhension des véritables réalités de ce monde illusoire. Que la vie dans la "physicalité" ne vienne à vous faire oublier que vous êtes un ange qui se débat dans un monde d'énergies de basses vibrations.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande communication avec toutes les formes de vie qui vous habitent. D'abord avec votre âme pour vivre pleinement avec plaisir et conscience les émotions qui vous traversent. Puis avec votre étincelle divine pour bénéficier de sa sagesse et enfin avec votre corps pour qu'il puisse vous dire ce qu'il aime et n'aime pas afin qu'il vous procure cette santé tant recherchée !

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande joie, d'émerveillement et d'enthousiasme en ouvrant plus au monde, aux autres, aux inconnu(e)s.

Que l'année 2008 soit pour vous une année où vous augmenterez votre invincibilité en regardant toutes vos peurs avec compassion. Car, rappelez-vous, vous êtes le seul à pouvoir vous faire mal et à pouvoir vous autodétruire intérieurement. Vous seul pouvez désactiver vos comportements inadéquats face à la vie.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande offrande au monde entier de quelque manière que ce soit. Le Créateur nous a fait unique afin que nous apportions notre pierre à l'édifice, alors n'hésitez pas à abandonner le "normal" pour exprimer ce qui jaillit de vous spontanément. Soyez vrai, sincère, direct et ne cherchez pas à être quelqu'un. Soyez tout simplement comme vous l'avez été à la sortie du ventre de votre mère : nu, souriant et braillard...

Que l'année 2008 soit pour vous une année de plus grande libération, d'un plus grand jaillissement intérieur, d'une plus grande pureté dans ce que vous pensez, dites ou faites.

Que l'année 2008 soit pour vous une année d'un épanouissement sans pareil. Le monde, l'humanité a besoin de nous, de notre force, de notre intelligence et de notre amour pour rattraper le retard considérable que nous a fait prendre l'illusion du bonheur matériel.

Que l'année 2008 soit pour vous une année de tous les possibles, sans aucune limitations quel qu'en soit le domaine ou la nature. Nous sommes aussi vastes que l'univers bien que le fini de notre corps nous fasse croire le contraire. Soyons les Créateurs que nous sommes véritablement.

Paix, Amour, Fraternité voilà ce que je vous souhaite en résumé du plus profond de mon cœur, de mon âme et avec toutes les forces de mon esprit et de mon corps réunis.

Chapitre 3

Habitudes et croyances : prises de conscience



Et, pour vous, c'est quoi Noël ?

13.12.2007

Pour les marchands, c'est du Chiffre d'Affaires. Pour les eMarchands, c'est des tonnes de stress. Pour les chaînes de TV, c'est du grand spectacle. Pour les restaurateurs, c'est des gros menus bien facturés. Alors, pour vous, c'est quoi Noël ?

C'est le temps des cadeaux au pied du sapin ? Une bonne bouffe super arrosée avec des amis ? Un rassemblement familial soporifique ? Une fin d'année bordélique avec l'espoir d'une meilleure ? **Vraiment, à bien y regarder, sait-on vraiment pourquoi ce déchainement de lumières et de paillettes ?**

Il y a 45 ans de cela, c'était pour moi l'occasion d'avoir droit à une orange et un petit paquet de chocolat dans ma chaussure. Il devait y avoir 5 ou 6 boules de chocolat dont certaines étaient pralinées, verte ou rose fluo à l'intérieur ou blanche. Puis 2 ou 3 boules de sucre colorées qui fondaient très vite dans la bouche.

Pour moi, c'était Noël surtout que **quelquefois il y avait un jouet**. Ce n'était pas tous les ans mais c'était en cela que c'était magique. Car je croyais vraiment que ma bonne conduite était récompensée, alors qu'à d'autres je ne pouvais m'en prendre qu'à moi-même !

Et puis arrivé en 6ème, j'ai appris qui était vraiment **le Père Noël**. Cela ne m'a pas déçu mais m'a seulement fait comprendre qu'il n'y avait pas besoin d'un Père Noël qui note toutes mes mauvaises actions pour me juger afin d'être puni ou récompensé.

Je me suis dit que ce **n'était que le Bon Dieu pour les enfants** car après 4 ans de catéchisme et une communion, ce n'était plus le Père Noël qui m'observait mais le petit Jésus. **La forme avait changé mais pas le fond du problème !**

Certes, j'ai continué à faire des bêtises, à mentir, à cogner sur les copains, à ne pas faire mes devoirs, à emmerder toutes les pionnes du collège pour arriver pratiquement à me faire virer. Les vacances scolaires d'été m'ont sauvé in extrémis car mon dossier était étudié pour m'envoyer en école militaire pour redressement.

Pourtant je n'étais pas bossu mais je devais faire le dos rond régulièrement. Bon revenons à notre sujet : Alors Noël, c'est quoi pour vous ?

Certes vous pouvez donner des tas de raisons et d'excuses pour justifier toutes ces dépenses que vous faites. **Même si vous avez des fins de mois difficiles, je suis sûr que vous avez dépensé plus que d'habitude.**

Pour moi, aujourd'hui, Noël n'est plus qu'un grand coup de consommation à l'image de l'importation d'Halloween en France. Juste pour faire du Chiffre, juste pour booster la consommation.

Et les cadeaux des enfants, me direz-vous ? Ils en ont déjà tellement pendant toute l'année que ce n'est qu'un événement supplémentaire pour en avoir encore plus. Ah oui, mais il y a des déshérités ! Oui pour eux, un peu de réchauffement fait du bien.

Et si on leur donnait les économies réalisées sur l'éclairage public ? Parce qu'au nombre de guirlandes et tutti quanti accrochées à tous les lampadaires de la ville, cela doit commencer à représenter une certaine somme d'argent !

Pendant plusieurs années, j'ai passé la nuit de Noël à servir des gens dans un genre de resto du cœur version genevoise. C'était une grande fête organisée par une association où tous les démunis peuvent venir passer avec leur famille le repas de Noël.

Là, vous êtes vraiment en contact avec ce que la "société" ne veut pas vraiment voir pendant ces périodes-là. Vous servez des grand-mères, des retraités, des sans-abris, des sans-papiers et une ribambelle de gamins aux yeux brillants.

Être au service des démunis lors de ces grands événements apporte une vision différente de la société de consommation. Servir ces gens-là avec compassion et bienveillance comme s'ils étaient dans un 5 étoiles a été une grande expérience.

Par ce billet, je désire tout simplement vous faire prendre conscience qu'un même événement planétaire peut être vécu très différemment par chacun. Je vous souhaite donc de passer un agréable Noël en découvrant quels sont sincèrement vos vrais motifs à célébrer cette fête.

Et puis à vous poser la question, s'il faut autant d'extravagance "électrique" pour tout simplement jouir de cet événement. Faut-il vraiment un sapin, un vrai, que vous jetterez dans la quinzaine qui suit ? **Faut-il autant gaspiller extérieurement pour se faire croire que c'était super ?**

Ne nous laissons pas gagner par le marketing outrancier de l'événement, soyons raisonnables matériellement parlant mais totalement déraisonnables dans l'attention et l'amour que nous pouvons prodiguer à nos "lointains" car nos "proches", eux, nous ont toute l'année !



Et pour vous, c'est quoi le Nouvel AN ?

31.12.2007

Ayant fait un article pour Noël, il m'a semblé judicieux de **poursuivre la logique d'une petite semaine**. Autant Noël, si j'ai bien compris, était de se retrouver en famille mis à part la course aux cadeaux (qui se retrouve dans 1/3 des cas sur eBay le lendemain selon un sondage plus que récent). **Alors ce Premier de l'An, c'est quoi ?** La bonne bouffe, non pas vraiment on a déjà donné une semaine avant. Ce n'est pas non plus la famille, ça c'est fait. Non, **ce serait plutôt dans la remise à plat de ce qui s'est passé**, essayer de voir

vers où on aimerait aller et puis rencontrer ceux qui n'appartenaient pas au cercle de la famille de Noël.

C'est vrai, la famille, les enfants, les petits-enfants, etc, c'est super, mais là on préfère **sortir avec des gens extérieurs au cercle familial**, avec des amis qu'on apprécie, avec des gens moins contraignants, avec des gens qui font que votre vie vous semble plus épicée ou plus cool.

Allez, ne dites pas que la famille ce n'est pas contraignant ! Il faut tout simplement reconnaître que **Noël est un passage obligé** et que l'on essaiera de rendre ces moments le moins pénible possible. Non, non, me direz-vous, on est super enthousiasmé, c'est classe. Allez, à part les gamins qui piaffent pour leurs cadeaux, on ne pourra pas me faire croire que les adultes s'éclatent du fond du coeur,... ils s'éclatent plutôt le ventre.

Bon (revenons au sujet), c'est les amis, les proches avec qui vous voulez attaquer une nouvelle année en commençant par une bonne bouffe, un plaisir personnel qui sort de la bûche de Noël ? Je vous comprends, **il faut se lâcher un peu car cela normalement est excusable une fois l'an**. Super, allez-y à fond, **il faut bien enterrer le passé et s'ouvrir gaillardement à tout l'inconnu qui nous attend**.

L'espoir est une qualité humaine que j'apprécie car il permet de repartir pour un tour en se disant que cela sera meilleur. C'est vrai qu'à chaque tour on apprend plein de choses. Certaines nous vont à ravir pendant que d'autres on attendra le prochain 1er de l'an pour les oublier.

On se dit adulte mais, **en fait, on est des éternels gamins qui se la racontent un maximum une fois par an**. Il faut bien des exutoires et c'est pourquoi, cette nuit-là, on se défonce un peu plus que d'habitude. Que c'est beau la vie ! **Un éternel recommencement où l'on se dit que le meilleur est devant nous**. Ce n'est qu'arrivé à un certain âge que l'on regarde derrière, quand on sait que l'on a un pied dans la tombe...

Alors, passons maintenant à ce fameux bilan de fin d'année qui nous servira d'assise pour les plus belles résolutions du monde. Il y a les résolutions que l'on gardera pour nous, celles qui nous tiennent vraiment à coeur et puis les résolutions pour la galerie. Celles que l'on oubliera dès le 2 janvier si la cuite a été suffisante !

Ok, tout va bien, la musique est connue, la partition passera de la clé de fa à la clé de sol. Clé de fa comme facile, fastoche, futile, à la clé de sol comme solution, solvable, enfin bref à ce qui nous ramène près du sol, près du carré des vaches avec les bouses, les barbelés et les clôtures électriques.

On enguirlandera tout ça avec des "Bonne Année" tous azimuts, tout automatique que soit le process. C'est quasi machinal car en réponse, en écho, on entend la même chose. C'est à celui qui dégainera le premier afin de ne pas se confondre en toi aussi, de même, etc. La gêne fait des fois que la personne surenchérit avec "surtout la santé".

Alors là j'adore, car à chaque fois que j'entends cela, je suis obligé de serrer les dents pour ne pas rentrer dans le lard. Ca me travaille le self-control; mais **qu'est-ce que c'est nul cette façon de penser**.

Prenons un peu de recul et posons-nous la question suivante : " S'il me dit cela, cela voudrait-il dire combien j'ai perdu la santé, la forme ? Ai-je vieilli tant que cela ? Est-ce si visible ? Et puis, qu'est-ce qu'il a en travers de la gorge pour me dire cela ? Pour qui il se prend ? Ou c'est peut-être un faux-cul qui vient de faire une bourde ?... "

C'est vrai, à quelqu'un qui est riche, lui souhaitez-vous d'être riche ? Non, il l'est déjà mais par contre, s'il a eu des soucis financiers, il n'y a pas de problèmes pour lui souhaiter une meilleure "richesse". Cela semble un peu tordu comme processus de pensée mais comme je l'ai déjà mentionné dans plusieurs [articles](#), **quelle est la pensée racine à la pensée que l'on vient d'exprimer ?**

Dans le cas de la santé, je ne fais que voir la personne exprimer sa propre décrépitude. Elle exprime ouvertement qu'elle a des problèmes de santé et que malgré tout ce qu'il y a autour (la famille, l'argent, l'habitation), elle est malheureuse de ne pouvoir revenir en arrière pour corriger ce fait.

Elle dit clairement : "Avant je faisais tout et n'importe quoi car j'avais la santé, mais maintenant que je ne l'ai plus, je me rends compte que c'était ce qu'il y avait de plus important car le reste n'était qu'illusion". **Un jeune ne vous dira jamais "bonne santé"** à moins qu'il ait été ou soit un abonné à l'hôpital.

Alors que dites-vous pour fêter la Bonne Année ? Ecoutez-vous et vous allez découvrir des vérités sur vous-même. Certes, vous les connaissiez déjà, mais étiez-vous conscient que vous les projetiez à la tête des gens pendant le mois de janvier ?

Si vous dites "Très bonne année" cela veut dire que vous pensez que l'autre en a eu une très mauvaise. Si vous dites plein de joie ou de bonheur, cela veut dire qu'il n'a pas eu suffisamment de joie ou de bonheur pour ne pas dire des emmerdes et des malheurs. Si c'est du succès alors c'est qu'il n'en a pas eu vraiment, etc.

Alors, dire simplement "Bonne Année" est-ce suffisant ? Oui dans la majorité des cas, car en voulant émettre du positif vous savez maintenant que vous ne faites que confirmer un négatif planqué.

Déjà, à lui tout seul, **le "Bonne Année" possède une trace de "bananée"**. Faut-il donc fermer sa gueule ? Réponse : au maximum ! Malheureusement, dans certains cas, vous ne pouvez vous y soustraire, alors par politesse, dites-le de tout votre cœur en envoyant vraiment plein d'amour à la personne.

Dites-le véritablement avec votre cœur et cela annulera la projection négativiste que l'autre inconsciemment désire entendre. **L'inconscient humain est plein de "mines à dépression" anti-personnelle. Le sabotage interne reste notre plus grande activité quotidienne.**

Les anglophones ne s'en tirent pas trop mal avec un "Best wishes" (mes meilleurs souhaits) car le "Happy New Year" se rapproche dangereusement du "Bonne Année". La formule me semble bonne car elle exprime un vœu d'une manière simple sans avoir à l'accompagner de quelque chose.

Par précaution, ne tombez pas dans la phrase archi-automatique du "Tous mes vœux les plus sincères". Car cela veut dire que d'habitude ils ne le sont pas ! Le "Mes meilleurs vœux" implique que vous en avez de moins

bons à son égard. Cantonnez-vous à "Tous mes vœux", point barre !

Bizarrement, cette absence de quelque chose sera la porte ouverte, l'aubaine pour votre interlocuteur de rajouter inconsciemment ce qu'il a envie d'y mettre car, après tout, qui mieux que lui sait ce dont il a besoin. La boucle est bouclée car **celui qui veut entendre reçoit exactement ce qu'il désire**, et croyez-moi, il s'en souviendra. **Faire simple fera grandir votre image auprès des autres** alors qu'en rajouter provoquera l'inverse.

En étant un écho à une demande, un miroir, une chambre de résonance pour l'autre, votre ego, le petit Soi, ne sera pas forcément content mais votre grand SOI, lui, le sera. Vous n'aurez plus ainsi à essayer de fuir ces moments qui vous sont désagréables car vous pourrez faire surgir à n'importe quel instant, dans un premier temps, le bouclier du sourire franc, cordial et spontané avant d'ouvrir la bouche.

Alors pour le bien des gens que vous aimez, pour ceux qui vous côtoient régulièrement et pour tous ceux que vous croiserez, **dites vos souhaits avec sincérité** en plongeant directement dans leur regard car ils verront que c'est votre âme qui parle effectivement.

Alors les notes de solfèges ne seront plus de couleur noire mais lumineuses et elles mettront en valeur la couleur unique du papier que nous sommes. Chacun de nous a son livre avec ses noirceurs et ses couleurs, et il est toujours agréable d'attaquer un nouveau chapitre sur une page blanche, blanche comme la pureté d'un ange ayant accepté de venir dans le borborygme de l'expérimentation terrienne.

Que le chapitre 2008 soit à l'honneur de vos plus belles couleurs !

Laurent DUREAU

PS : Le noir n'est pas une couleur mais l'absence de couleur.

Le blanc est la somme de toutes les couleurs.

Par contre en imprimerie où l'on utilise le système CMJN, l'encre noire existe pour donner du relief aux couleurs, une vision 3D plus réaliste aux trois autres couleurs fondamentales utilisées : le Cyan (le bleu du ciel, le mental), le Magenta (le sang, l'énergie de vie de la Terre) et le Jaune (le soleil, l'esprit).

Et puis si vous regardez votre écran, le système est le RVB (Rouge Vert Bleu) soit le rouge de la Terre, le vert (photosynthèse grâce au soleil) et le bleu du ciel. Dans tous les cas nous parlons des couleurs fondamentales où le noir n'existe tout simplement pas.

En bref, le noir c'est nous qui le fabriquons alors arrêtons d'en donner aux autres et broyons notre noir tout seul, si bien sûr on veut faire dans l'imprimerie émotionnelle !



2008, l'année du renouveau ?

10.01.2008

Numérologiquement parlant, **l'année 2008 se veut une année de renouveau**, de recommencement d'un nouveau cycle ($2008=2+8=10=1$), alors que 2007 ($2+7=9$) était une année d'achèvement. Certes cela peut sembler gros pour certains, mais pourquoi pas ?

Et si cela était vrai ? C'est la question que je me suis posée, alors j'ai regardé en arrière pour savoir si cela s'était vraiment passé pour les cycles précédents. En quoi 1980, 1989 et 1998 ont-ils été un achèvement et en quoi 1981, 1990 et 1999 l'ont-ils été en renouveau ? Les réponses furent si évidentes que mes doutes furent balayés d'un revers de main.

J'en ai donc profité pour regarder en milieu de cycle, c'est-à-dire en 1985, 1995 et 2003. Et là de même, la réponse fut sans appel. **Y aurait-il donc une véritable corrélation entre l'expérimentation de nos vies et la numérologie ?** A priori, oui !

De toute façon, que vous y croyiez ou pas ne changera pas la donne. Jusqu'à Newton, la gravitation semblait ne pas correspondre à une réalité mathématique mais cela n'empêchait personne de la ressentir au quotidien.

La façon dont nous regardons le monde ne change pas le monde : elle change seulement notre façon d'appréhension et de perception de "notre" réalité. D'où cette très grande règle du changement :

En changeant notre perception, nous modifions notre réalité.

Banal en l'occurrence mais ô combien important au quotidien. Alors, en ce début d'année 2008, sommes-nous prêts à regarder le monde différemment ? Sommes-nous prêts à nous regarder différemment afin de pouvoir vivre autre chose ?

Sommes-nous prêts à regarder nos peurs sans peur ? Cela serait une bien bonne chose, une grande victoire afin d'avancer sur le chemin de notre propre découverte. **Nous voulons tous que le monde change, alors commençons à changer notre regard sur lui et donc sur nous.**

Arrêtons de courir après le pouvoir extérieur afin de prendre le pouvoir sur nous-même. Laissons l'amour se diffuser librement en nous afin que règne en nous cette liberté d'être ce que l'on est tout simplement.. **Activons notre cœur avant de chercher à comprendre, à analyser.**

N'inversons plus la démarche car elle nous a conduit tant de fois au bord de la rupture avec notre être profond. Combien de fois notre mental et ses règles ont fait que nous n'avons pas dit ce que nous voulions dire, n'avons pas fait ce que notre cœur nous demandait de faire ou d'exprimer ?

Combien de fois avons-nous été nos propres bourreaux ? **Combien de fois nous sommes-nous autosuggestionnés pour compenser nos dépendances ?** Combien de fois avons-nous essayé de garder nos sentiments et émotions sous couvert afin de ne pas paraître faible ou déplacé.

Pourtant, que la vie serait facile si nous laissons s'exprimer ce que nous sommes avec respect et souveraineté. Si nous faisons, cela nous cesserions d'être des enseignants parfois dogmatiques pour laisser place à des facilitateurs, à des coachs d'éveil.

Quand la voix douce de l'amour s'exprime dans l'espace de la paix intérieure alors nous laissons la vie exprimer sa grâce et sa providence.

Que de bonheurs nous attendent si seulement nous abaissions notre garde dictée par nos peurs et nos croyances erronées.

Notre grandeur se mesure à celle d'une conscience qui sait ce qu'elle a choisi et qui accompagne avec fluidité le cheminement de ses intentions. Une guidance sans guidance au service d'une quintessence de l'être en pleine action.

Nous devons mourir à ce que nous croyons juste pour renaître à ce que nous sommes véritablement. Pour cela, nous n'avons qu'un seul acte à poser : rayonner notre paix. Plus vous serez relax, détendu et sage à ce propos, plus votre intention sera claire et plus le résultat sera puissant.

Rayonner notre paix, c'est comme une main tendue depuis notre cœur, une main vigoureuse, souple et tendre à la fois.

N'essayez pas de vous justifier en expliquant ceci ou cela, soyez tout simplement. Ne donnez aucune explication pour vous faire comprendre car l'autre devra ressentir avec son cœur et non analyser avec sa tête. Aidez-le par votre présence, l'énergie de votre aura et vous arriverez à lui faire percevoir une autre réalité.

L'humilité est l'antidote du pouvoir. Notre ego est important mais la vie l'est encore plus !

C'est à travers ces fameuses imperfections qui nous empêchent de vivre et d'être qu'en fait nous réalisons ce qu'est la perfection de notre étincelle divine. C'est dans la peine que l'on apprécie la joie. C'est dans la nuit que nous apprécions la lumière.

Ne cherchez plus à être parfait car vous l'êtes déjà. Cherchez seulement à vivre ces fameuses imperfections comme un cadeau divin car elles sont là pour vous faire grandir dans votre compréhension de ce que vous êtes.

Quand vous serez en paix avec vous-même vous montrerez tout simplement au monde entier et aux anges, que vous avez compris que la vie vous veut du bien et du bonheur, pas de la désolation et des malheurs car ces deux derniers ne sont que les enfants de votre mental qui vous assujettit.

Vos croyances créent vos souffrances, alors changez de croyances ! Sachez vous abandonner quand vous sentez que vous pouvez le faire. Soyez comme une béance, un espace qui s'ouvre à tous les possibles. Vous ne craignez rien quand vous êtes dans les mains de votre Soi.

Alors peut-être, arrêtez-vous de courir après des compliments ou des gratifications en tous genres, (j'ai besoin d'amour) car vous saurez vous les offrir à vous-même en reconnaissant la beauté, la bonté et la joie de ce qui habite déjà en vous. **Soyez libre de vous-même** en vous libérant des chaînes que vous ont offertes ces gens autour de vous et qui vous voulaient et vous veulent encore du bien...



Flexibilité et sécurité : le couple maudit ?

20.03.2007

D'un côté, il y a ceux qui sont en place et **qui rêvent de sécuriser leur job**, leur paye, leurs avantages acquis coûte que coûte **quitte à descendre dans la rue ou à jouer du vote sanction.** Le candidat le mieux disant se verra gagner de l'électorat à coups de mesures tellement grosses que même si elles sont inapplicables, on ne les rangera pas dans la catégorie des mensonges.

Et puis, de l'autre côté, il y a ceux qui galèrent à fond, qui peinent à manger ou à se loger. Au nom de la flexibilité, ils **servent de variables d'ajustement** à une économie qui prône le paraître à fond la caisse.

En effet, je suis étonné de voir combien de produits différents naissent à chaque instant pour assouvir des désirs totalement inutiles au détriment de millions de laissés pour compte dans les économies occidentales.

Certains, grâce aux pubs, pensent atteindre le nirvana du bien-être en achetant le dernier modèle de voiture de chez untel prônant la liberté, la puissance et la facilité. **A simplement regarder les publicités, on se croirait vivre dans un monde virtuel où rien de négatif existe.**

Sans être un adepte de "second life" où des milliers de gens s'inventent une vie virtuelle sur internet, est-il vraiment nécessaire de croire que la vie est meilleure avec un casque sur les oreilles, un portable 3G dans la poche et un jean taille basse servant de serpillière.

Les gens s'isolent de plus en plus des humains pour ne croire que dans des communautés virtuelles. A l'image des dernières générations, la fameuse "Y" que je nomme génération Nintendo, **qu'a-t-on fait pour qu'ils fuient autant cette fameuse société dans laquelle nous vivons.**

Plus nous avançons dans le temps et plus la séparation des nantis d'avec les autres s'amplifie. Chacun devient presque un objet jetable à l'image de ce matérialisme débridé. Tel objet n'est plus dans le coup, il n'y a qu'à le jeter. Maintenant nous faisons de même pour l'humain, pour le travailleur, pour l'employé.

Toutes les valeurs qui faisaient qu'un être humain pouvait croire à son utilité dans la société **sont sacrifiées sur l'autel de l'argent, de la rentabilité afin d'acheter des bêtises.** Le monde devient fou car il devient aveugle des vraies valeurs qui font que la vie vaut d'être vécue.

Alors l'objet humain rejeté parce qu'il n'a pas la bonne couleur, le bon âge, le bon nom ou le bon domicile, se voit exclu de manière vexatoire. Car probablement il possède les compétences, l'expérience et les qualités humaines, mais on lui préfère je ne sais qui.

Le gouvernement fait la chasse à la discrimination lors de l'embauche **alors que tout un chacun en fait autant tous les jours.** En ne disant pas bonjour, en écoutant son mp3 favori ou en flinguant ses forfaits téléphones, **chaque individu de cette société participe au morcellement des relations humaines indispensables à la communauté.**

Alors oui, je comprends qu'un gamin de 25-30 ans puisse écarter la candidature d'un quinquagénaire, qu'un quinquagénaire écarte la candidature des jeunes habillés comme des épouvantails à moineaux. Oui, je comprends que les 25-40 ans ne recrutent que des gens du même âge car au moins ils ont des valeurs communes, des couleurs de peau communes, des vocabulaires communs, voire des quartiers communs.

La flexibilité du travail n'est qu'un argument économique pour justifier une société qui ne peut s'adapter à une nouvelle donne tant il manque de communication au sein même de ses troupes.

Il existe plein d'outils allant de l'alternance pour apprendre au temps partiel pour futurs retraités et mentors. Pourquoi est-il si difficile de faire cohabiter toutes ces différences qui créent notre richesse. Pourquoi est-il si difficile de faire comprendre que seul le partage permet de créer une société vivable ?

Trop de gens ont peur de perdre leur job, de ne pas être à la hauteur, alors ils roulent au frein à main et bloquent, consciemment ou non, toute tentative de changement salutaire pour tous. Ils sont le couteau dans la plaie.

La plaie saigne d'un sang acide qui corrodera du mieux qu'il peut le couteau qui l'entaille, mais est-ce vraiment la solution ? N'y a-t-il d'autres solutions ?

Du temps de nos anciens, quand le bordel devenait prédominant, "une bonne guerre" remettait tout le monde d'accord, car c'est dans la pauvreté, la difficulté et les manques que les gens redécouvrent l'entraide et la fraternité.

Mais je crois sincèrement qu'autant la guerre physique est impossible dans les pays occidentaux autant la guerre monétaire la guette. 1929 a été un exemple et je pense que c'est ce qui nous attend bientôt car beaucoup d'indicateurs financiers virent au rouge actuellement.

Les nuages se font gros et la bulle matérialiste d'une vie occidentale déconnectée des réalités physiques et généralisée à l'ensemble de la planète ne présage rien de bon pour une humanité ayant de moins en moins d'humanité.



Recrutement : L'obsolescence d'un process

26.04.2007

Avant que les gens ne sachent écrire, les CV et consœurs n'existaient pas vraiment. **Tout se passait lors d'un entretien** d'embauche où, en quelques minutes **et après quelques brèves questions, le verdict tombait.**

Qu'en est-il aujourd'hui ? On fabrique un beau CV, si possible selon la coloration donnée par l'annonce en mettant plus ou moins en avant ce que le recruteur recherche. Puis, dans un catalogue de lettre de motivation, on copie-colle ce que l'on pense le plus approprié. Et enfin, on envoie le tout par internet.

Après une bonne centaine de CV envoyés, vous aurez peut-être la chance d'être convoqué à un entretien d'embauche où il vous faudra être le plus naturel possible en fonction du poste recherché. Pour cela, vous aurez suivi quelques stages à ce propos.

A quoi joue-t-on ? Au chat et à la souris, direz-vous, mais quel est le résultat final ? Un malaise des deux côtés qui broie le chercheur d'emploi et qui exaspère l'employeur potentiel. **Tout cela sonne faux parce que, d'un côté comme de l'autre, on s'oppose**, parce que des rancœurs se sont accumulées.

L'un dit qu'on le traite comme un numéro, un moins que rien puisque sur 100 propositions, il ne reçoit que quelques réponses généralement laconiques et tellement bidons qu'il ne croit pas un traître mot de ce qu'il y a écrit. Il sent que l'on se fout de sa gueule à plein nez et puis pour ceux qui n'ont pas répondu, le mépris est affiché totalement.

Les employeurs répondront que ce n'est pas vrai, qu'ils recherchent les pépites et qu'ils sont submergés par les courriers, tant ils ont si peu de temps à leur consacrer. Alors ils informatisent, pondent des procédures pour rationaliser, ce qui ne fait qu'empirer la "froideur" du recrutement.

L'un ne peut travailler sans l'autre, les deux parties ont besoin de faire cause commune mais les liens du mariage (les contrats) se font de plus en plus à coup de législation, de droits impossibles qui les rend prisonniers l'un de l'autre. **On ne sait plus très bien qui est l'otage de l'autre tant l'amour-haine s'amplifie.**

Est-ce propice à l'augmentation du rendement, à l'harmonie des relations, à l'épanouissement des personnes concernées ? Que nenni ! Sous des couverts de politesse, de sourires commerciaux entendus, **ils se supportent car ils savent qu'ils n'ont pas le choix.**

Si l'on faisait un "vrai" sondage sur le sujet, il apparaîtrait que beaucoup voudraient aller voir ailleurs, changer d'air ou se refaire une santé professionnelle en faisant ce qu'ils aiment vraiment faire.

Mais le marché du travail est tendu, les employeurs serrent la vis et les plateformes d'emploi ne cessent de grossir. **Mr Dupont, vous n'êtes que quelques lignes dans une base de données, rien de plus. Les plateformes d'emploi vous marchandent au même titre qu'un paquet de pâte où votre CV sert de papier d'emballage.**

Alors ne soyez pas étonné si l'on vous traite comme une marchandise, surtout si vous n'êtes pas de la bonne couleur, que la date de validité n'est pas trop proche et qu'enfin vous ne faites pas de petits.

La société de surconsommation a fait que la rencontre des futurs mariés n'est plus vraiment humaine. Les temps ont changé et l'employeur doit maintenant faire face à une multitude de contraintes qui le fatiguent et l'exaspèrent. Dois-je embaucher, dois-je grandir en France ou dois-je me rabattre sur l'existant en attendant la retraite ?

Quand la contrainte devient plus pénible que le plaisir retiré alors la fatigue et le découragement menacent. Pourquoi faut-il que je me défonce pour les autres, pour ceux qui ne pensent qu'aux WE, aux RTT et à leurs droits au bonheur d'être peinarde.

Pourquoi moi, simple entrepreneur, dois-je en supporter tout le poids alors que l'on croit depuis trop longtemps que je m'en mets plein les fouilles ? Est-ce que mon salaire vaut que je me défonce comme cela ? Non, je crois qu'il faut que je rentre dans la masse et j'irai voter pour celui qui m'en promet le plus.

Après tout, pourquoi serais-je responsable quand la majorité s'en fout ? Pourquoi continuerais-je à mettre en jeu tout ce que j'ai acquis tandis que tous les autres se la jouent perso ?

Je comprends maintenant pourquoi l'état veut favoriser l'entrepreneuriat. Il a compris que c'est grâce à des milliers, voire des millions, de gogo comme moi qu'il peut continuer à vivre au-dessus de ses moyens et pondre des règlements histoire de s'occuper et de répondre au malaise social.

Mon Dieu, **où est passé l'envie de construire un monde meilleur, un monde plus juste ?** Où est passé le rêve de la nation ? A la trappe, tout simplement à la trappe, car on ne pourra jamais revenir en arrière tant le contentieux est important et les rancunes tenaces.

Même si vous avez l'idée d'atteindre la retraite pour en finir avec ce monde du travail totalement décalé, le montant de votre retraite vous fera comprendre que vous avez bossé toute votre vie pour des clopinettes. Il vous faudra même vous remettre sur le marché du travail mais là on vous attendra au passage de nouveau.

On est cuit de toute manière, le système est construit pour cela. Nous ne sommes que des bêtes de somme pour engraisser des circuits monétaires qui se gavent à n'en plus finir. Il y aura de plus en plus de pauvres pour une minorité de très très riches.

Je vois que l'égalité et la fraternité jouent à plein pour les pauvres et puis la même chose pour les riches mais surtout ne mélangeons pas, cela serait injuste n'est-ce pas ?



Entrepreneuriat et syndicats

17.01.2007

Tout le monde se plaint à dire qu'il y a trop de paperasserie, trop d'administratif désuet et redondant pour entreprendre en France. Et puis, ne parlons pas de ces charges sociales, ces prélèvements obligatoires qui minent la rentabilité et donc la compétitivité.

Foin de tout cela, **il y a une autre peur plus surnoise, plus planquée dont personne n'ose à peine parler tant les passions se déchainent au moindre écart.**

Chaque salarié dit que c'est important et même vital pour les droits des travailleurs qu'il en oublie presque systématiquement de s'y inscrire comme membre car il sait au fond de lui que c'est totalement obsolète et hors de propos.

Globalement, **le taux de syndicalisation en France est d'environ 8,2%** de la population active, soit environ 2 millions de personnes dont plus d'un tiers font partie de la fonction publique. Cela met la France à la 30ème

place des nations de l'OCDE en termes de taux de syndicalisation. Et alors ? Rien, sinon que c'est la dernière place...!

Comment en est-on arrivé là ? Loin de toutes les raisons, apparentes ou non, **les 5 principales organisations syndicales détiennent le quasi-monopole du dialogue social car elles bénéficient du privilège de la "représentativité" leur laissant ainsi le pouvoir de négocier les accords collectifs.**

Faites pour protéger l'employé contre les dérives patronales un peu trop "libérales", il s'avère déjà qu'un tiers de ses membres (fonction publique) joue avec le droit de grève abondamment alors qu'ils sont employés par un organisme d'état ayant pour privilège de distribuer des avantages sans se soucier de leur financement puisque réglés par l'impôt sur les autres pour lesquels aucune garantie d'emploi n'existe...

Outre déjà cette anomalie presque congénitale, les deux autres tiers, soit **5,2% de la population, sont globalement représentatif d'une couche de population "défavorisée"**. Certes, il serait intéressant de connaître les véritables raisons ayant amené une personne sur 20 à faire partie des défavorisés.

Il y a certainement de très bonnes raisons ainsi que des moins bonnes, mais cela influence énormément le langage desdits syndicats. Sans être sortis d'une grande école, **la majorité des Français ne fait pas partie d'un syndicat car ils savent par eux-mêmes, par la pratique, que le langage et les revendications demandées ne sont pas en accord avec ce qu'ils pensent ou ressentent.**

Placé aux extrêmes, les syndicats qui se veulent être les représentants "des travailleurs" se font arc-que-boutistes, intolérants, incompréhensifs aux véritables enjeux tout en se faisant une guerre de clans absolument détestable.

Ils ne défendent pas les travailleurs (ceux qui sont en fait en position de faiblesse) **mais plutôt leur survie en tant qu'entité syndicale** qui tire à elle des droits n'ayant aucun rapport avec leur représentativité. Ce sont des vestiges, un peu comme ceux de la guerre froide. Le monde a changé mais pas eux.

D'ailleurs, depuis ma sortie d'école et donc l'entrée dans le monde du travail "officiel", je me suis toujours posé la question : Pourquoi défendent-ils les travailleurs laissant ainsi penser que les autres n'en sont pas ?

Ainsi, le plombier qui se lance à son compte n'est pas un travailleur alors qu'il arrache deux fois plus d'heures de travail, met en péril tout ce qui lui appartient, se prive d'une vie de famille peinarde et prendra peut-être une semaine de vacance non payée !

Or, aujourd'hui nous sommes tous condamnés à être un entrepreneur dans l'âme car c'est fini de croire qu'une entreprise nous donnera un travail pour la vie même si l'on doit se dévouer pour la vie.

On pourrait penser que l'état qui, lui, pourrait encore tenir la promesse d'un job pour la vie aurait des employés dévoués... Certes, mathématiquement et statistiquement, il y en a quand ils sont en début de carrière mais ensuite la relâche est très nettement visible.

Nous sommes en France dans un système de fou où ceux qui sont protégés bénéficient d'avantages inadmissibles sur le dos des privés et où une minorité de privés démunis font la loi sur la majorité silencieuse qui consciencieusement s'évertue à rester muette.

A quand les coups de balai dépoussiérants afin que tous puissent redresser la tête et regarder ensemble dans la même direction ? **Jusqu'à quand va-t-on accepter qu'une minorité gouverne ceux qui les font vivre économiquement ?**

Oui à la solidarité, mais à une solidarité intelligente, mesurée et juste. Non à une redistribution idiote, aveugle et inadaptée. Quand les Français prendront-ils leur destin en main en acceptant les réformes profondes et non les mesurette politiquement correctes qui nous enfoncent de plus en plus dans la complexité et le déficit national ?

Le jour où un entrepreneur n'aura plus la peur de monter un syndicat dans son entreprise et cela sans être poussé par la loi, **démontrera que le dialogue social a été renouvelé avec la majorité des acteurs agissant dans un climat de confiance réel et pragmatique.**

Utopique ? J'ose espérer que non. Alors prêt pour faire un nettoyage afin de construire un nouveau monde ?

Chapitre 4 L'argent



Et le pouvoir d'achat, mon cul !

22.11.2007

Certes, **je reconnais que le titre est provocateur mais il est à l'image de l'irritation qu'il me provoque.** Déjà en début d'année, la remise en cause des usagers par rapport aux indicateurs de l'INSEE, disant qu'il n'y avait pas d'inflation et que les courbes du chômage s'infléchissaient, n'était qu'un frémissement.

Prendre les gens pour des cons, ça va un moment, mais leur faire croire que tout va s'arranger grâce la négociation, c'est vraiment vouloir nous faire avaler des couleuvres. Alors réponse du berger à la bergère, on fait grève pour emmerder, tout en sachant que cela ne servira pas à grand chose sinon embêter tout le monde. Explications...

En effet, **le mot inflation ayant été savamment mis au rancart** tellement il était associé au serrage de ceinture, aujourd'hui **on lui préfère le terme moins affolant du pouvoir d'achat.** Mais c'est du pareil au même. On se fait quand même avoir au bout du compte.

Laissez-moi vous faire la démonstration que l'on est vraiment des moutons quand nous jouons avec les chiffres de la consommation et du fameux pouvoir d'achat. Alors, remettons les choses un peu en ordre et posons-nous les bonnes questions.

Est-il possible de comparer le pouvoir d'achat de la fin des trente glorieuses avec celui d'aujourd'hui ? Combien fallait-il d'économies au smicard d'alors pour s'acheter une voiture neuve dernier cri ? Est-ce le même effort qui est demandé aujourd'hui pour une voiture équivalente ?

Sortons tous les chiffres et nous verrons que cela ne sert à rien, car premièrement le produit vendu n'est plus du tout le même et de très loin. Par contre, allons plutôt voir quel est le budget consacré à l'automobile pour une famille et nous verrons le problème sous un autre angle.

Avant, on trouvait un job à portée de vélo, voire de mobylette, alors que maintenant habiter à plus de 50 km n'effraie plus grand monde. On pourrait prendre plein d'autres exemples, comme les biens divers et variés qui emplissent une maison d'aujourd'hui.

Nos ancêtres étaient loin d'avoir toutes ces babioles. Ayant vécu dans une barre d'HLM pendant mes 12 premières années parmi une dizaine de frères et soeurs, **je peux garantir que les bambins de smicards d'aujourd'hui sont loin d'être à plaindre !**

Alors, où est vraiment le problème car nous savons tous que les produits Made in China (et consœurs) ont largement amélioré le quotidien de chacun. Acheter un VTT à 80€ pour Noël aurait relevé de l'impossible il y a seulement 10 ou 15 ans.

Pourtant nous avons du mal à boucler les fins de mois; alors où est-ce que notre raisonnement fait défaut ? **Il faudrait d'abord regarder dans nos nouvelles habitudes de consommations et regarder attentivement où sont les sables qui aspirent notre trésorerie.**

Paie-t-on plus cher nos loyers, notre alimentation, nos vêtements, notre éducation ? Proportionnellement **pas vraiment, car notre vrai problème c'est qu'incidemment nous voulons plus pour le même prix, tout simplement !**

En effet, il est normal (ou considéré comme tel) que tout le monde parte en vacances aux quatre coins de la planète, aille aux sports d'hiver ou s'échappe pendant les longs WE. Comment serait-il possible de remettre en question que l'on a pas vraiment besoin de gros forfait téléphonique, de lecteurs MP3, de GPS ou des dernières chaussures Nike pour la frime ?

Combien de fois allons-nous au restaurant, de kg de viande, de poissons ou de fruits mangeons-nous et qui viennent du monde entier. **Notre pouvoir d'achat diminue car nos besoins pour se sentir bien deviennent simplement trop gourmands.**

Il y a 25 ou 30 ans, on n'avait pas la moitié de cela et pourtant nous avons vécu nos joies et nos peines de la même manière. Nous avons été tous des humains avec des peines de coeur, des fins de mois difficiles mais qui se souvient qui lui manquait ses sports d'hiver, son lecteur MP3 ou sa télé couleur.

Faut-il aujourd'hui avoir une BMW dernier cri pour sortir en boîte et épater les filles ? Peut-être suis-je un cas unique puisque je n'ai jamais eu d'argent de poche. Pas un centime et pourtant, les rares fois où je suis allé au cinéma c'était surtout pour sortir avec la demoiselle qui me faisait briller les yeux, et si je lui achetais une glace c'était surtout pour rafraîchir l'ambiance tellement j'étais chaud...

Notre problème de pouvoir d'achat n'est que notre problème à ne pas pouvoir réévaluer nos véritables besoins. Combien de gens aujourd'hui seraient prêt à lâcher 20% de leur "besoins" pour vivre une vie plus authentique, plus véritable ?

Alors soit, me direz-vous, cela n'empêche pas de clamer pour 20% d'augmentation. Si je pouvais le faire, j'exaucerais instantanément le souhait de tous en doublant le salaire. Je donnerais 100% d'augmentation. N'y allons pas avec des mesurette. Jouons le jeu qui est demandé et regardons ce qui va se passer.

Puisque le boulanger verra son coût de main d'oeuvre doubler, il sera obligé de répercuter cela sur le prix de vente sous peine de faire faillite. L'acheteur fera de même car instantanément il aura perdu de son pouvoir d'achat. **Et comme nous fonctionnons dans un vase clos** (car nous sommes tous client et fournisseur à la fois), **nous nous retrouverons tôt ou tard au même point** qu'avant l'augmentation.

Le résultat des courses, on aura eu une inflation au moins égale à l'augmentation, c'est-à-dire 100%. Aura-t-on résolu le problème ? Pas du tout sauf que la monnaie nationale aurait perdu la moitié de sa valeur car pour un même bien on paierait deux fois plus cher.

La TVA étant relative au prix HT, cela n'affecte en rien le fonctionnement du système. Alors pourquoi, me direz-

vous, **le problème se retrouve à l'identique dans tous les pays du monde** ? La réponse est simple : le système économique mis en place est identique.

Il est basé sur l'argent comme monnaie d'échange. Or c'est là que le bât blesse **car l'argent n'a pas le même prix dans tous les pays.** Cette différence est utilisée par les banquiers qui s'enrichissent à vos dépens. Ils prêtent d'un côté pour mieux vous le reprendre de l'autre.

Quand l'inflation est forte, les intérêts sont hauts et quand l'inflation ou que le pouvoir d'achat stagne, il est faible afin de vous forcer à consommer. Voici pourquoi les taux d'épargne sont toujours inférieurs au taux des prêts.

Le système bancaire actuel n'est qu'un parasite qui vit sur la bête. Et tout ce qui est prélevé à ce niveau, vous le perdez directement. **Alors, vous pouvez toujours faire la grève, faire sauter le gouvernement ou changer de Président de la république, cela ne changera rien du tout.**

Les nouveaux arrivants satisferont vos caprices du moment en prélevant d'une main ce qu'ils donneront de l'autre et au pire en empruntant aux banques. Quand on sait que le remboursement de la dette nationale est le second budget de la France après l'Education Nationale, on peut comprendre qu'un 1er ministre fasse des lapsus concernant l'état faillitaire de la France.

Cachons la vérité aux Français, sinon on aura un autre 1789 qui ne fut que les prémisses d'un état dictateur Napoléonien comme 1917 l'a été en URSS. **Soyons donc honnête avec nous-mêmes et sachons remettre l'horloge à l'heure de nos vrais besoins.**

Certes, il y a parmi nous, et dans nos organisations nationales, des petits malins qui s'en mettent plein les fouilles au passage avec toutes les techniques inimaginables. Les régimes de retraites spéciaux ainsi que tous les traitements spéciaux font partie de la clique.

Ne vous méprenez pas, il n'y a pas que les politiciens sinon pourquoi la base des grévistes des transports n'écourent plus leurs chefs quant à l'arrêt des grèves. Ils savent qu'ils devront se serrer la ceinture au mépris des dommages causés à leurs "usagers" tout en sachant que plus du tiers de la dette nationale correspond au paiement de leur retraite.

Chacun, en voulant tirer la couverture à soi, ne fait qu'empirer les choses. Ce qui se passe au niveau individuel se fait aussi au niveau des différentes corporations nationales qui ne font que le répercuter au niveau mondial. **Cette guerre de celui qui en veut plus que les autres ne fait qu'attiser l'inégalité, l'injustice** et finalement la violence verbale puis au bout du compte physique.

La souffrance de l'homme vient de la non maîtrise de son ego et surtout de l'asservissement à un système financier totalement inégalitaire. **La pauvreté n'est que la résultante de la non distribution des richesses produites.**

Or pourquoi la fabrication d'une chaise coûterait-elle 50 fois moins chère en Chine qu'en France ? La réponse se trouve que l'on exploite la pauvreté de l'un pour améliorer le riche qui est pauvre parmi les riches.

Quand il y aura une monnaie unique avec des coûts similaires pour tous, cela voudra dire que l'homme aura pris conscience que **le plaisir n'est pas dans l'accumulation des biens mais dans le partage respecté des différences.**

Reconnaître que l'autre n'est qu'une autre facette de cette humanité qui nous tient à coeur, et à laquelle nous appartenons, c'est faire preuve d'une sagesse qui dit que **la seule accumulation que nous pouvons faire est celle d'aider notre prochain de tout notre coeur sans chercher quoi que ce soit pour l'asservir.**

Si vous êtes intelligent, alors mettez votre intelligence au service de ceux qui en ont besoin mais sans les plumer car ceux-là vous donneront le pain afin que vous ne mouriez pas de faim, d'amour et de reconnaissance.

Si vous êtes dans le camp des manuels, alors faites des oeuvres d'art décoratives, gustatives et jouissives en moins de peine car l'intelligent vous aura amélioré votre process de fabrication; alors n'abusez pas du droit de grève car sinon l'intelligent se rebiffera et vous exploitera !

Enfin, si vous vous êtes identifié à l'une ou à l'autre de ces catégories, vous avez tout faux car cela indique que vous n'avez pas découvert l'autre facette de vous-même. La preuve c'est quand un manuel essaye d'être intelligent, il y arrive d'une manière ou d'une autre. Idem pour l'intelligent qui bricole chez lui le dimanche.

Certes, on ne peut pas être un expert dans les deux domaines mais ce n'est pas parce qu'une facette prédomine que l'autre est inexistante !



Le rapport à l'argent (1)

07.06.2007

Nous avons tous un rapport personnel avec **l'argent**. Pour certains il est rare, pour d'autres il est sale, mais dans tous les cas il ne laisse pas indifférent. Notre relation avec ces bouts de papiers, de métal, voire de simples chiffres sur un relevé bancaire **modifient notre art de vivre et comment nous voyons et interprétons le monde.**

Cette vision se fait tout particulièrement sentir quand nous devenons un entrepreneur dans les faits. Pour la quasi-majorité des cas, **l'argent sera le principal souci pour** pouvoir développer son activité permettant ainsi de **concrétiser ce qui nous tient à coeur.**

L'argent est une énergie dont nous avons tous besoin pour avancer dans la vie et il est très clair que notre façon de le considérer influencera notablement le développement de l'entreprise et in fine notre propre développement personnel.

L'argent possède aussi une **relation étroite avec celle du temps**. Souvent, aux extrêmes, le rapport est inversement proportionnel : Quand nous avons beaucoup de temps nous sommes fauchés et quand l'argent n'est plus un problème nous manquons de temps pour en profiter. Il existe une zone "centrale" où un équilibre temps/argent semble s'équilibrer.

Et puis l'argent possède aussi une relation **avec nos propres compétences et qualifications**. Autodidacte par nécessité, j'ai véritablement expérimenté cette relation.

Quand je n'avais qu'un BEP en poche à 18 ans, le smic était mon mensuel puis, bien des années plus tard, une fois retourné à l'école avec un bac+2 à 27 ans, je gagnais le smic tous les quinze jours. Puis à 40 ans avec un bac+6, le smic correspondait globalement à une journée de travail effectif en tant que consultant.

En effet, à l'usage, j'ai découvert qu'il existait une équation qui globalement se résumait à cela : **Argent collecté = Temps passé x Compétences & Qualifications acquises.**

Mise sous une autre forme cela donne : **Richesse matérielle = Temps passé x Richesse intérieure**. Il est évident que cette règle ne prend pas en compte les jeux de hasard comme le loto ou tous les trucs à gratter ainsi que les malversations corruptives pour gens pressés.

Passant périodiquement de l'état de financièrement bien portant à celui de fauché, il semblerait que mon expérimentation entrepreneuriale suive une sorte de courbe d'apprentissage qui fait que plus j'avance et plus les valeurs extrêmes se font importantes.

Ma courbe de richesse matérielle suit une sinusoïdale qui tous les 7-8 ans me fait changer de banquier. Quand tout va mal, voire même très mal, mon banquier me pousse dehors de toutes les manières possibles et puis une fois dehors un nouveau banquier m'ouvre les bras très grands car il sent qu'il va faire du business avec moi.

C'est devenu une constante pour moi. A chaque lancement d'une nouvelle société, je change de banquier. **La remise à zéro de ma richesse matérielle correspondrait aussi à la remise à zéro des relations que j'entretiens avec le banquier.**

En effet, au fil du temps et des expériences, j'ai dégagé une certaine aisance à manipuler des chiffres de plus en plus gros sans que cela me donne la chair de poule. L'expérience m'a démontré que **la peur éprouvée lors d'une prise de risque est identique, quel que soit le montant numéraire du risque.**

Lors de ma première entreprise, mon premier découvert bancaire de 1.000 FF m'empêcha réellement de dormir jusqu'à temps que je m'y fasse. Cette même angoisse se reproduisit à 10.000 FF puis à 100.000 FF et puis l'euro arriva ! Ouf, cela m'a fait du bien car soudainement les chiffres se sont rétrécis.

Cela n'a en rien diminué les risques mais **psychologiquement, il y a des passages** qui font que l'on en prenne une certaine conscience. En tant qu'entrepreneur, cela veut dire des risques sur mes finances personnelles, car dans le cadre d'une entreprise où je serais le manager, parler et jouer avec des millions d'euros (non pas de CA mais de dettes) ne me fait plus grand chose en termes de frémissements négatifs.

En revenant au sujet principal, ma **richesse en termes d'expérience et de maturité** semble suivre une **courbe sinusoïdale déphasée avec celle de la richesse matérielle**. C'est-à-dire **quand l'argent se fait rare j'engrange beaucoup d'expérience, alors que quand il est abondant une certaine forme de facilité ramollit ma capacité à découvrir mes limites intérieures.**

Voilà ce qui me fait dire que **les difficultés financières d'un entrepreneur sont indissociables de l'état d'apprenant d'un entrepreneur**. Il ne pourra devenir un bon entrepreneur, et donc un bon patron, que s'il connaît la frustration du manque d'argent pour assouvir son rêve.

Un entrepreneur riche risquera en fonction de ses richesses matérielles. Voici pourquoi ma courbe d'expérience est sinusoïdale : je remets sur la table, à chaque création, la totalité de mes biens personnels. Car je sais que **si je me préserve un volant de sécurité, ma hardiesse au combat sera amoindrie** et que, de ce fait, je ne taquinerai pas mes nouvelles limites.

Le tout ou rien semble être une logique de mercenaire mais pour moi elle correspond à une volonté de découvrir qui je suis véritablement et chaque jour m'apporte une récompense que je réaliserai et comprendrai plus tard.

La vie est un risque, alors je risque tout ce que je possède à chaque fois. Comme cela, quand je suis en grande difficulté, le banquier sait qu'il ne peut rien me prendre. Il en résulte qu'il perdra son pouvoir d'intimidation et s'assoira plus facilement autour de la table de négociation en bon gentleman soucieux des intérêts mutuels.

Autre avantage majeur, puisque je n'ai plus rien, la peur de perdre quelque chose est absente et, à ce titre, mon équilibre intérieur s'en trouvera largement bénéficiaire. Cette assurance fera que mon cher banquier ressentira cette force tranquille et fera de réels efforts pour m'aider à faire fructifier ce qui est en moi.

Un vrai climat de confiance s'installera car **il saura que je ne mens pas et qu'il a tout à y gagner**. Même dans certains cas, ils remettent la main à la poche tant ils se sentent en sécurité.

La transparence et la sincérité sont les maîtres mots d'une bonne communication.

J'apprécie quand les miracles arrivent mais j'avouerais qu'il faut les provoquer un peu. Or, quand tout va bien, les miracles se font rares. **Il est vrai qu'en position difficile** ou très délicate, notre vision de la réalité fait que **nous apprenons à dire merci** avec une plus grande fréquence et avec une véritable profondeur du cœur.

A ce titre, je remercie toutes les personnes que j'ai côtoyées et qui m'ont fait confiance ainsi que tous ceux que je côtoie aujourd'hui et qui me font aussi totalement confiance. **Sans eux, je ne pourrais entreprendre dans cette entreprise** qu'est la découverte de moi-même.

Ils reçoivent beaucoup car ils me donnent cette attention et compréhension suffisante qui permet à tout être humain de se dépasser car il se sent en confiance et en accord avec ce qu'il est. Ainsi l'humanité s'enrichit encore plus grâce à cette différence, cette unicité qui ose prendre en main sa destinée.

Alors je prie très fort pour que chacun d'entre nous, et tout particulièrement les entrepreneurs, puisse marcher dans la voie difficile mais oh combien gratifiante d'un enfant qui veut découvrir le monde autour de lui afin de découvrir le monde merveilleux qui se tient en lui.



Le rapport à l'argent (2)

27.06.2007

La paire de lunettes financière, que nous portons la majorité du temps, fait que notre vision du monde s'en trouve altérée et donc modifiée. Instinctivement, nous le savons car **nous aimerions tous vivre dans un monde où tout serait accessible sans avoir à en payer un prix**.

Voici pourquoi nous rêvons tous d'un paradis, d'un monde de paix où l'on pourrait être sans avoir à se justifier ou à montrer nos capacités. Nous ressentons que l'argent n'y aurait pas cours car là aussi, instinctivement, nous savons que **là où il y a de l'argent, il y a du travail à fournir, des efforts à faire, des déformations, des compromis, des marchandages et in fine de la corruption**.

L'argent entretient une relation avec de la dépendance. Pour échapper à cette dernière, nous désirons intrinsèquement nous en libérer. Cette notion de dépendance introduit obligatoirement la notion de pouvoir et des relations de pouvoir.

Quand nous avons de l'argent, non seulement nous nous sentons riche mais surtout capable de faire front à cette adversité permanente qui semble être la donne principale de ce monde dans lequel nous vivons.

L'argent a toujours existé mais pas forcément sous la forme exacerbée d'aujourd'hui. Avant, il y avait aussi le troc qui était l'art d'évaluer réellement les biens échangés. Aujourd'hui, à cause de cette notion de transfert d'énergie appelé argent, l'évaluation de la valeur d'échange réelle a été dévoyée.

L'énergie dépensée par un Chinois à faire une tâche, bien qu'identique à celle faite par un Français, n'a plus aucun rapport avec le montant d'argent gagné. Dans le cas du troc, il y aurait eu égalité et donc aucun souci de concurrence déloyale et encore moins de délocalisation.

Le système mis en place par les occidentaux, au détriment de d'autres peuples et civilisations, **se retourne aujourd'hui contre nous-mêmes**. Nous avons colonisé des territoires pour les piller au détriment des autres frères de l'humanité.

Aujourd'hui, ces pays retournent leur "bas coûts" contre notre système. Les entreprises s'adapteront, et en particulier les multinationales, mais les travailleurs d'aujourd'hui devront accepter cette régularisation, et souvent à leur détriment, de leur fameux "pouvoir d'achat".

Le seul hic dans tout cela est que quand les autres auront le même train de vie que nous, les pays riches, la planète terre aura rendu l'âme... **Nous ne sommes plus dans l'échange** d'une betterave contre des carottes **mais dans des chiffres mettant à sac notre environnement et donc, à terme, notre survie biologique**.

La vie devenant de plus en plus difficile et stressante, l'être humain cherche refuge dans d'autres mondes qui sont inatteignables, de par leur nature, à l'argent mais pas forcément au troc. Je veux parler tout simplement de l'aspect "relation avec Dieu" quelle que soit la déclinaison de la pratique.

Chacun à notre manière, nous prions afin que notre vie soit facilitée et afin d'alléger un certain fardeau. Entre les sceptiques de tout poil et les croyants purs et durs, il existe une zone où **le pragmatisme n'exclut pas la vision divine et réciproquement**.

La difficulté à voir sa prière exaucée dépend fondamentalement de notre compréhension des mécanismes qui prévalent à transformer une intention en un bien ou action dans la matière.

Les extrémistes sont ceux qui :

- soit n'ont vu aucune de leurs demandes se réaliser d'où un scepticisme assez cynique qui ne fait que confirmer qu'ils sont des grands déçus de cette voie d'exploration.

- soit, au contraire, se résignent complètement sous les coups de boutoir de l'adversité et l'expriment en disant que c'est la main de Dieu et que ses voies sont impénétrables.

Tout cela ne fait qu'exprimer que **beaucoup d'êtres humains n'ont pas découvert la puissance de la prière et encore moins le mécanisme de celle-ci**.

Un certain nombre de fois, je me suis retrouvé dans des situations tellement désespérées que la seule chose qui me restait à faire était de prier. Non pas réciter un texte quelconque écrit par des gens plus ou moins "inspirés", mais tout simplement exprimer par mes tripes que j'abandonnais toutes prérogatives de mon ego afin de retrouver ma voie intérieure.

Ce serait comme un relâchement musculaire mais au niveau du mental. Ce serait comme un lâcher-prise qui dit "aide-moi car je sais que mon ignorance a fait que j'ai merdé à fond, que je suis dans une mouise totale et qu'il ne me reste plus que toi pour m'en sortir. S'il te plait, mon Dieu, donne-moi un coup de main. Et puis... si cela marche je te promets que j'irai brûler un cierge à l'église locale, ou que je ne me fâcherai plus, ou que je donnerai la pièce au premier mendiant trouvé, et que...."

Oui, je l'avoue, que même dans ces moments-là, **j'ai hautement blasphémé en essayant de marchander avec le Suprême**. Qu'est-ce qu'il faut être ignare (pour rester gentil dans les mots) pour en arriver là ! Quelle prétention, quelle insolence, quelle outrecuidance d'oser demander des miracles quand le moindre acte de notre vie n'est que l'expression d'un ego ou d'une personnalité qui à l'évidence se prend pour ce qu'elle n'est surtout pas !

Oui, j'ai merdé, beaucoup merdé jusqu'au jour où un déclic s'est fait. C'est comme si, après des dizaines et des dizaines d'entraînements, vous arrivez à battre un record que vous vous étiez fixé tout en vous disant que vous n'y arriveriez jamais.

C'est seulement par votre persévérance (votre "consistency") souvent vu comme un entêtement pour d'autres **que l'impensable se réalise**. D'un seul coup d'un seul, tout s'éclaircit puis au fur et à mesure devient limpide.

A partir de là, votre assurance prend l'envol et l'adversité devient l'ami qui vous veut du bien. Vous comprenez que **le vent contraire**, celui qui n'arrêtait pas de vous freiner dans votre course, **n'était qu'une force qui voulait vous faire comprendre qu'il vous fallait déployer les ailes**.

En effet, votre persistance à courir fera qu'à un moment vous allez décoller et découvrir la joie de survoler l'arbre et tout simplement de l'éviter. C'est vrai que cela fait mal de se prendre un arbre ou un mur mais une fois découvert que l'on peut voler (flyer et non dérober), c'est de l'enfance de l'art.

Certes, j'ai perdu quelques trains d'atterrissage dans les essais mais que c'est agréable de se sentir léger comme au-dessus des difficultés. De pouvoir tourner autour d'elle et de découvrir que chacune contient un cadeau inespéré !

Ce qui était adversité n'est en fait que bénédiction pour nous faire grandir et nous enrichir. Alors au lieu de pleurer pour tous les bobos que nous avons eu, **regardons nos cicatrices comme une richesse inégalable** et soyez sûr que l'expérience acquise sera un gain précieux face à toute nouvelle adversité.

Alors...alors, c'est quoi le secret ? Comment qu'on fait pour décoller ? Vite, vite je suis pressé car au vu des boulets que je traîne je ressemble plus à un Canadair rempli jusqu'aux soutes plutôt qu'à un planeur effilé prêt à prendre son envol !

Eh bien, je vais vous le dire mais seulement dans mon prochain article car celui-ci commence à être suffisamment longuet. Il est dit que la patience est mère des vertus alors **laissons maintenant la pâte se reposer afin que votre levain intérieur révèle véritablement ce que vous êtes et surtout ce que vous n'êtes pas et pensez être...**



Le rapport à l'argent (3)

29.06.2007

Globalement, notre rapport à l'argent démontre notre rapport face à la vie et à ses adversités. Notre état d'esprit fera que nous transformeront ces adversités en or ou en plomb. **Rêve d'alchimiste, je vous propose de transformer le plomb en or.**

Le creuset sera votre esprit et le fourneau sera chauffé par votre coeur. Sans l'apport de ce dernier, toutes les balles de l'adversité ne feront qu'accélérer le destin final qui nous attend tous, sauf qu'à la fin certains seront riches de plein de bonheur et d'autres de malheurs...

Avec l'or nous pourrions avoir de l'argent, alors qu'avec le plomb nous ne pourrions qu'avoir le saturnisme (forme de dégénérescence biologique due au plomb).

L'alchimisme est d'abord un état d'esprit et nul besoin d'être un physicien ou un chimiste de première pour faire l'expérience de la transformation du plomb en or. Il y a quand même quelques préalables...

En effet, s'il ne vous est jamais arrivé d'implorer "le bon Dieu" dans votre vie, je vous conseille de passer votre chemin car cela veut dire que soit vous êtes déjà un alchimiste qui s'ignore et ce qui va suivre n'aura aucun intérêt pour vous ou soit vous avez été si protégé que l'adversité n'a jamais pu vous mordre suffisamment fort...

Particulièrement exposés, les entrepreneurs (toujours en quête d'argent dans les débuts pour ne pas dire les génétiquement fauchés) **sont généralement dans des situations financières telles qu'ils ne peuvent plus ni reculer ni avancer.**

Tête dans le guidon, entêtés comme pas deux, sûrs de leur réussite inévitable et fauchés comme les blés, ils sont généralement scotchés à des situations suffisamment critiques **pour apprendre rapidement à demander "au bon Dieu" une aide urgente et immédiate...** sans oublier les inévitables jurons qu'ils se lancent à eux-mêmes tant ils sont dans la mouise.

C'est vrai que je n'ai jamais engueulé quelqu'un de si fort que moi-même. De temps en temps, j'allais à l'extérieur pour exprimer vocalement et d'une manière claire, cette colère intérieure qui fulmine devant toutes ces accumulations de risques inconsidérés pris au nom de je ne sais quoi.

J'ai bien identifié le coupable et maintenant j'ai vraiment un œil sur lui, mais il faut le reconnaître, il est doué le petit. Il me donne encore du fil à retordre et, au fond, je l'aime bien quand même car c'est un compagnon d'une fidélité sans faille malgré son assez mauvaise foi quand on le met en face de ses responsabilités...

Alors, en revenant à nos moutons, vous êtes dos au mur, les yeux grands ouverts, vous attendez que le peloton d'exécution composé de tous vos créanciers vous achève sur ordre de votre banquier qui a bloqué toutes les vannes. Encore du plomb en perspective, toujours du plomb...

Je me suis donc posé la question **pourquoi lors de mes prières**, ou dirons nous de mes demandes pour ne pas taquiner le religieux, **des fois cela marchait bien et que majoritairement cela ne marchait pas du tout.**

C'est vrai qu'en regardant autour de nous, le résultat positif d'une prière reste très maigre au point de parler de miracle. Certes, je n'irai pas voir le Vatican pour une quelconque canonisation car je crois qu'il faut être mort pour cela...

Mais trêve de plaisanterie j'ai remarqué que le résultat dépendait de ma foi ! Or la question qui se posait principalement c'était : c'est quoi la foi et est-elle en relation avec un enseignement religieux ? Peut-on avoir la foi sans pour cela appartenir à une église ?

Bref, de nouveau c'était délicat jusqu'au jour où j'ai lu en page 11 d'un livre qui a pour titre "Conversation avec Dieu – un dialogue hors du commun" le paragraphe suivant :

"Tu ne recevras pas ce que tu demandes et tu n'auras rien de ce que tu veux parce que ta demande est l'affirmation d'un manque... Par conséquent, la prière adéquate n'est jamais une prière de supplication mais une prière de gratitude. Lorsque tu remercies Dieu à l'avance pour l'expérience que tu choisis de faire dans ta réalité, en fait, tu reconnais qu'elle s'y trouve... Par conséquent, ne supplie jamais, Apprécie."

Vous avez le droit de relire plusieurs fois ce passage car sa logique est claire et logique. Et puis pour poursuivre, voici un autre paragraphe plus loin :

"Chaque prière (chaque pensée, chaque affirmation, chaque sentiment) est créative. C'est par ton ardeur à la

tenir pour vraie qu'elle se manifestera dans ton expérience."

Ok, simple à dire mais cela ne marche pas toujours car à quoi cela servirait de prier si l'on y croyait pas ? Don't need to be a rocket scientist pour comprendre et savoir cela. Alors où est le hic ?

"C'est toujours la pensée derrière la pensée (la pensée racine) qui contrôle."

Alors si je comprends bien, on peut l'exprimer de la façon suivante : Si je suis millionnaire et que je demande de gagner plus d'argent, j'ai plus de chance d'en gagner car ce n'est pas l'expression d'un manque puisque je suis content d'être déjà riche. Mon remerciement et cette gratitude feront que ma pensée racine exprimera l'opulence qui appellera donc l'opulence.

Par contre si je suis fauché, ma demande d'opulence ne fonctionnera pas car j'exprime un manque (ma pensée racine) et donc ma demande ne fera qu'amplifier mon côté fauché...

Lumineux, n'est-ce pas ? **Alors concrètement, que doit-on faire quand on est fauché** pour avoir quand même quelque chose sinon cela ne sert à rien de prier (et surtout si on sait que c'est du pipeau...) ?

La solution est heureusement donnée quelques paragraphes plus loin en disant qu'entretenu dans la foi véritable (=je suis petit devant l'éternel et j'en suis pleinement conscient), je sens, je vie et **je ressens pleinement que ce que je demande se réalisera inévitablement** car tout compte fait je possède déjà beaucoup et je l'en remercie de tout mon être.

En effet, bien que dans une mouise maximale, vous ne faites qu'expérimenter et découvrir ce que vous êtes ou n'êtes pas. Vous êtes en train de faire ce que votre code génétique et votre âme vous demande. Vous êtes donc dans la droite ligne de votre destin. Alors, pourquoi pleurer puisque vous faites exactement ce que le "bon Dieu" vous demande !

Donc tout va bien et il n'y a aucune raison pour qu'il vous refuse votre demande puisque qu'en fait c'est vous-même qui créez la chose. Ce n'est qu'une prise de conscience et c'est, en fait, l'or que vous cherchiez !

Vous êtes un tas d'or, une montagne d'or mais tant que vous croirez que vous êtes du plomb, tout ce qui vous tombera dessus sera du plomb. A l'inverse, si vous êtes content de ce que vous êtes, de ce que vous avez, alors la vie et ses apparentes adversités vous donneront plus !

C'est-y pas joli ça ? Alors, êtes-vous prêt enfin à enfiler le costume d'alchimiste ? **Nous sommes les créateurs de notre vie et les co-créateurs du paradis.** Je souhaite que vous y croyiez car c'est tout simplement la vérité.

Si vous êtes sceptique, cela ne sera que l'expression de votre doute et de l'ignorance de l'existence des coffres-forts qu'il y a en vous. **Moi, j'ai pris l'option de braquer ma banque intérieure** et, à ce niveau-là, il n'y a pas de casier judiciaire avec de la taule à la clé, mais seulement un carnet de chèque en blanc avec vue sur le paradis.

Cela marche fort, même si quelquefois il y a des périodes d'attente entre le renouvellement des carnets de chèque. Tellement distrait à taper dans les caisses que j'en oublie qu'il faut passer commande avant la fin du chéquier.

La vie est belle quand on sait que l'on marche dans la voie de sa destinée et qu'à cet effet nous remplissons pleinement notre rôle. C'est gratifiant d'être reconnu par soi-même car outre toute la confiance que cela nous donne, nous ne cherchons plus à piller les autres mais à distribuer ce trop-plein de gratitude et de joie qui nous étreint.

Plus vous serez riche de ce que vous êtes et plus l'énergie d'amour et d'argent sera à vos côtés.



Que la bonté soit avec vous

05.09.2007

Quelquefois le matin, au réveil, quand je trainaille au lit, **plein de choses me traversent l'esprit**. Ce matin, ce fut le thème de la bonté. Je ne sais pas pourquoi mais voyons voir ce qui va en sortir !

En effet, **la bonté est souvent rattachée au don**. Mais de quel genre de don ? Don de soi, don d'aide à autrui, don d'argent ? Allons donc explorer ce qui se cache vraiment derrière cette qualité généralement très bien accueillie.

Wikipédia n'est pas très explicite à ce sujet. C'est du style : vertu appartenant au domaine de la morale. La religion et en particulier le Christianisme place avec emphase le côté positif de cette attitude avec la charité et la miséricorde.

En cliquant sur ce dernier lien, je découvre que la miséricorde était aussi une arme (style couteau à deux tranchants) qui servait à achever les blessés non soignables sur les champs de bataille...

Puis en regardant sur le dictionnaire du web, cela donne "Qualité de quelqu'un qui est bon". Avec cela on n'avance pas vraiment plus mais en regardant du côté des synonymes cela devient un peu plus facile : altruisme, bienfaisance, bienvveillance, bonhomie, charité, générosité, gentillesse, grâce, humanité, magnanimité, mansuétude, philanthropie, prodigalité, valeur.

Par contre, la traduction en anglais m'inspire beaucoup plus : goodness, kindness. J'y ressens de la douceur, de la gentillesse. En tout cas, le mot goodness se rapproche furieusement de Godness ce qui expliquerait peut être l'expression "bonté Divine"...

Poussant toujours la musique plus loin, Google m'indique un lien vers un blog où il est mentionné que l'atteinte du bonheur se fait par le besoin de faire des actes de bontés gratuits, effectués au hasard.

Un autre blog se pose la question si la bonté est naturelle. Il semblerait, par des exemples pris à la nature, que la bonté soit aussi codée dans nos cellules.

Fort de tous ces points de vue différents sur la bonté, il semblerait que la bonté soit un mélange d'instinct et de morale à la fois. Notre survie physique en dépendrait un peu et notre morale, par justification, nous permettrait d'adoucir les angles de la dureté de la vie.

Pour moi, là-dedans il y a un grand absent que je dénommerais le cœur ! En effet, n'est-il pas par un élan

du cœur (ou de l'âme) que nous sommes capables de donner gratuitement ?

La bonté n'est pas une vertu à acquérir, c'est une qualité à exprimer !

Par la bonté, nous exprimons notre générosité, notre remerciement à être en vie. Par des actes anodins, nous pouvons offrir de notre gaieté, de notre bonne humeur, de notre gentillesse.

Par cet accueil à réceptionner les remerciements (visibles et invisibles – dits ou non-dits), nous nous permettons de ressentir que nous sommes bons. **Par cet acte, nous ressentons que nous sommes dans la vérité.**

Certes, nous pouvons toujours nous demander pourquoi nous nous sentons souvent juge par rapport à ces actes au point de refuser de donner un sourire ou quelque chose à quelqu'un.

La bonté ne calcule pas et c'est en cela qu'elle est divine. Elle est comme un soleil qui donne en permanence sans se soucier de ce que l'autre en fera puisqu'elle sait intérieurement qu'elle est bénéfique pour tous.

La bonté est un état d'être et donc un art de vivre. En comprenant que le don apportera toujours un retour, on se positionne en gagnant dès le début et cela en toute simplicité et donc en toute innocence.

Etre bon, c'est offrir à quelqu'un quelque chose de bon. Bien que ce qui peut paraître bon à certains ne le sera pas pour d'autres, nous savons tous que l'attention, le sourire et la gentillesse seront toujours bien accueillis.

La bonté est un acte spontané de générosité dans l'instant présent. Elle est l'engrais qui fait grandir ce qu'il y a autour de vous. Alors soyez généreux et débranchez le juge qu'il y a dans votre tête. Et puis grâce à votre anonymat, vous contribuerez ainsi à embellir le monde encore plus !



Open money et futur de l'humanité : une relation ?

21.08.2008

Il y en a forcément une mais cela demande de s'y pencher un peu et de comprendre que **le système financier d'aujourd'hui est à bout de souffle** et qu'il démontre au grand jour tous ses travers. Il est donc grand temps d'en changer, mais peut-on le faire ?

Depuis quelques siècles, on nous a tellement formatés à penser en termes de monnaie, d'argent, d'intérêts qu'il nous serait aujourd'hui impossible de penser que **les banques** (et les rapaces à l'intérieur) **pourraient ne plus exister.**

C'est possible, mais pour cela, il faut s'extraire de la notion d'argent, et surtout, de son mode de distribution et de fonctionnement. Remplacer une monnaie par une autre, comme par exemple la livre sterling par l'euro, ne changera pas le problème car le système est toujours le même en arrière-plan.

Il faut donc changer l'arrière-plan. Or là, c'est beaucoup plus dur car on s'attaque véritablement à un **mode de vie social**, à un mode de communication "énergétique" entre les individus, les peuples et les nations. C'est une toute autre histoire !

Quand la spirale infinie de l'argent d'aujourd'hui atteindra un point de non-retour, le système éclatera de lui-même en laissant sur le carreau toute l'économie que nous connaissons. La société sera totalement désorganisée et profondément choquée.

Par la force des choses, comme dans tout pays pauvre, **les gens vont redécouvrir comment vivre simplement et avec pas grand-chose**, car tout ce qui arrivait de loin n'arrivera plus et que tout ce que l'on avait à profusion se fera rare.

Manger des ananas du Costa Rica, c'est bien sauf écologique, idem pour les tomates d'Afrique du nord, les bananes des Antilles sans compter les charters entiers de fleurs qui viennent d'Amérique du sud.

On va être obligé de redécouvrir le B-A-BA de ce que veut dire manger à sa faim, utiliser l'eau avec parcimonie ainsi que l'énergie électrique largement réduite. Le vélo et la marche à pied vont redevenir un mode de transport très courant.

C'est un scénario qui semble appartenir à de l'utopie mais on en n'est pas très loin. Coupez l'électricité pendant 15 jours, voire un mois, aux occidentaux et rapidement ils vont prendre conscience que le lave-vaisselle ne sert plus à rien, que les toilettes ne fonctionnent plus et que les douches sont impossibles.

Nous sommes quasiment à 100% dépendants de l'électricité et un peu moins du pétrole. Mais que fera-t-on quand l'eau courante ne le sera plus? Quand la pompe à essence refusera de fonctionner ? Quand la TV ne s'allumera plus ainsi que l'ordinateur ?

Ce sera comme un retour en arrière de quelques siècles mais sans les outils qui vont avec. Que fera le menuisier avec sa perceuse électrique, son rabot, etc. **Il faudra redécouvrir l'huile de coude et l'ingéniosité !**

Bon, maintenant le scénario planté, prenons une position médiane entre aujourd'hui et le scénario précité. Admettons que nous arrivions à avoir de l'électricité grâce aux éoliennes, aux barrages, aux panneaux solaires, etc.

Tout le monde pourra travailler mais on sera tous obligé de le faire dans un périmètre physique donné. On n'appellera pas le menuisier de Chine car il sera trop loin, trop cher et inaccessible. Bref, **pour des raisons de débrouille et de troc, l'humain devra recomposer la notion de communauté.**

Des communautés de partages où quelques itinérants feront le lien. Chaque communauté essaiera de vivre en harmonie avec les ressources qu'elle a et avec les nécessités du moment. Les lois, et surtout le code du travail, seront alors assez égratignés puisque l'on ne sera plus dans les 35h.

On sera dans le "il faut le faire" et personne ne pourra tirer au flan car tout le monde sera mis au même niveau. Fini les notables, les politiciens, les fonctionnaires, la gendarmerie, la police et toutes les institutions que nous connaissons.

On reviendra au chef du village qui s'est fait élire par la communauté. Les problèmes seront réglés au jour le jour et **chacun apportera sa contribution en fonction de ses prélèvements personnels.**

Déjà sans tomber dans le catastrophisme, on peut constater que le manque de pouvoir d'achat va rappeler qu'il faut se serrer la ceinture sur les dépenses inutiles, sur les vacances à l'autre bout du monde. On regardera la TV plutôt que de faire sa valise.

Une espèce de troc se fera entre les individus où la notion d'aide se fera sur du raisonnable et non sur du "fonction de la demande du marché". Fini l'avocat qui fait payer à la minute parce que votre voisin a scié l'arbre de votre jardin qui lui faisait un peu trop d'ombre.

Le bon sens, c'est-à-dire la solution la plus simple, la plus fiable et la moins chère, **sera remis au goût du jour** avec des tarifs très largement négociables. A quoi sert un juriste quand il n'y a plus vraiment de loi mais plutôt un système de survie élaboré ?

Quand il n'y aura plus de poissons dans les océans, ou que ceux qui resteront seront tellement empoisonnés, que deviendra le poissonnier et les marins pêcheurs ? Idem pour bien d'autres professions.

Notre société de consommation a éliminé plein de petits boulots essentiels grâce à la sous-traitance dans des pays plus pauvres que nous. On compense comme on peut avec une immigration qui se veut sélective, mais que deviendra l'africain quand il lui faudra vivre entre des blancs qui n'auront plus leur lave vaisselle et tout le tutti quanti.

C'est bête à dire mais c'est très réel. **Quand on retire à un individu tout ce qu'il possédait et qui lui donnait du pouvoir, on peut alors voir réellement ce qui se cache en lui.** C'est loin de faire dans la fraternité et le partage.

La richesse et l'égoïsme sont les deux facettes de la même chose. Ils sont 2 frères inséparables à l'image de la pauvreté et de la fraternité. Alors croire qu'un riche deviendra fraternel, cela relève du rêve. C'est à l'identique d'un pauvre qui voudrait être égoïste. C'est quasiment antinomique, pour ne pas dire contradictoire.

Alors, au fur et à mesure que nous nous rapprochons de l'épuisement des ressources naturelles, l'être humain devra forcément changer sa façon de vivre et l'une des premières choses qui arrivera est que la monnaie deviendra un bout de papier sans valeur.

Il suffit de regarder les ravages humains créés par quelques golden boys totalement inconscients. Ce goût du jeu, de celui de s'enrichir sur quelque chose qui n'existe pas en termes de production de valeur, relève bien de l'égoïsme pur, surtout quand il est en plus cautionné par les grands chefs qui tirent les ficelles.

L'Open Monnaie est une tentative, comme il y en aura plein d'autres dans les temps à venir, **pour commencer à préparer l'humain à son futur.** Un futur qui ne sera pas d'avoir la climatisation dans toutes les chambres, ni la piscine chauffée en plein hiver.

Aujourd'hui, le nombre de milliardaires explose parce qu'à l'inverse le nombre de pauvre augmente. A somme d'argent égale, il est évident que ce que gagne l'un l'autre ne l'a plus. Or le système injecte de l'argent virtuel qui ne correspond plus à une réalité productive. Il va

donc falloir s'attendre à un retour de bâton assez costaud.

Autant avant cela pouvait se faire dans les pays riches (style 1929) mais mondialisation oblige, le prochain coup cela sera pour tout le monde. Même le petit africain dans sa case sera touché, alors imaginez celui qui roule dans sa belle voiture...

L'argent tel que nous le connaissons va mourir d'une manière ou d'une autre. Il est à l'image des ressources naturelles. Il semble infini et indestructible mais en fait c'est un colosse aux pieds d'argiles.

Alors quand suffisamment de gens pleureront, ces pieds d'argile se déliteront en une vulgaire boue qui ne vaudra même pas le coup d'en faire une brique. La sagesse indiquerait donc de prendre un peu les devants en vous assurant que vous serez aptes à survivre au cas où.

Une petite remise en question de votre art de vivre vous sera vraiment bénéfique. Anticiper les choses permet de mieux se préparer mais surtout de pouvoir acheter aujourd'hui à pas cher ce qui vaudra de l'or demain.

Et puis dernier petit conseil, ne faites pas des stocks de conserves ou de médicaments car tôt ou tard ils viendront à vous manquer. Cherchez plutôt à réapprendre à faire votre jardinage, à manger moins, plus sain afin de ne pas avoir besoin des médicaments.

Ce sera plus durable et cela coïncidera avec ce fameux développement durable qui est censé sauver la planète. En fait, c'est nous qui sommes en danger, car sincèrement la Terre n'a pas la même échelle de temps et c'est tout juste si elle sait que vous existez.

Le développement durable, c'est pour votre survie et celle de vos enfants, alors commencez maintenant à faire un retour avec cet art de vivre que l'on appelle la simplicité volontaire. Faites simple et vous n'aurez plus besoin des spécialistes pour vous sortir du merdier dans lequel vous vous êtes mis.

Aujourd'hui un garagiste ne peut même plus réparer votre voiture sans faire appel à une technologie qui le dépasse. Alors imaginez quand on fait appel à des experts de l'environnement pour nous dire ce qui va arriver. Ils n'en savent foutrement rien car aucun ordinateur n'est capable de prendre en compte l'étendue de la connerie humaine.

L'équation est tellement complexe que même si on mettait la moitié des ordinateurs du monde à bosser sur le sujet, ils ne trouveraient pas la solution. C'est à l'image de l'homme. Chaque individu est déjà une énigme, alors mettez-en 7 milliards et vous comprendrez que ce n'est pas demain que l'on comprendra comment il fonctionne véritablement.

Bref, on a encore de beaux jours devant nous pour disserter sur le sujet. Tout ce que je sais c'est que **lorsqu'un individu décide de changer, il change le monde véritablement.** Point besoin d'aller dire ou contraindre les autres. Juste être l'exemple que l'on voudrait voir. **Change-toi toi-même et le ciel t'aidera...**



Quand les voleurs s'organisent pour ne pas mourir ...

06.10.2008

La **crise bancaire** que nous connaissons aujourd'hui n'est que l'**aboutissement du vol organisé** entre des banquiers (les voleurs) et les Etats qui leur ont vendu leur âme. Tout cela, bien sûr, est pour tondre encore plus le citoyen que nous sommes.

Les différents plans de relance de Bush, ou des autres pays nationalisant à tour de bras les banques en faillite, démontrent que l'**on nous prend pour des billes**. En effet, là aussi, notre culture générale sur l'origine de l'argent, sa création et son utilisation frauduleuse nous est totalement occultée.

A cet effet, j'ai mis en place une page spéciale [vidéo argent](#) totalement en français, qui explique très simplement comment les banquiers ont construits **la plus belle affaire de racket de tous les temps**.

C'est une BD en quatre parties quasi impérative afin que vous arrêtiez de vous faire plumer et de continuer à gober toutes les insanités des costumes cravates qui vivent à vos dépens.

Si vous désirez continuer à souscrire à votre propre malheur économique et financier, **ne regardez pas ces vidéos** sinon vous allez avoir des problèmes pour vous lever le matin **pour continuer à vous auto-mutiller...**

L'avarice et la rapacité de ceux qui se font de l'argent sur notre dos sans véritablement de correspondance en termes de valeurs "réelles" **sont les véritables auteurs de la majorité de nos malheurs économiques.**

Savez-vous qu'à chaque fois que vous empruntez 100€, vous permettez au banquier de créer 1000€ d'argent fictif qui se transformeront en dettes avec en plus des intérêts qui n'ont que pour objectif de vous déposséder de vos biens.

C'est hallucinant de voir que **les états ont totalement capitulé devant l'organisation d'un petit groupe de banquiers** activistes qui décident de faire ce qu'ils veulent. C'est un peu à l'image d'internet : le circuit bancaire et **la création d'argent n'appartient à aucun Etat mais à une multitude de banques privée qui fonctionne de concert.**

Quand j'envoie un email au Japon ou que je regarde une vidéo sur Dailymotion, la toile est complètement transparente pour moi. L'internet me semble unifié bien que chaque serveur appartienne à des entreprises privées (les hébergeurs).

Aucun Etat ne peut véritablement contrôler l'internet même si la Chine s'y emploie à fond pour maintenir son régime. Il en est de même pour l'argent et la création d'argent papier. **Aucun Etat au monde ne contrôle quoi que ce soit.**

Quand Bush met 700 milliards de dollars sur la table, ce n'est que pour renflouer les magouilles financières de ceux qui vous volent au quotidien. De plus ces mêmes banquiers vont aller se goinfrer avec les intérêts de l'argent qu'ils vont se prêter à eux-mêmes avec l'assentiment de tous les élus !

Si ce fameux plan de sauvetage n'a pas été accepté de suite, c'est parce que cela était trop gros pour ceux qui étaient au courant de la manip mais au vu du jeu de domino qui commençait à poindre, ils ont préféré prendre la solution la moins pire en termes de continuation de leur économie.

Ce n'est que partie remise car, dans tous les cas, nous ne pourrions continuer sur le chemin de l'économie par la dette. Quand vous aurez compris que **le fameux taux de croissance** que l'on nous rabâche tous les ans pour déterminer la vitalité de notre économie **n'est en fait que le taux d'endettement que nous nous permettons d'avoir** pour continuer à vivre dans une certaine forme d'opulence, vous pourrez alors comprendre les dommages collatéraux qui nous attendent.

Après cela, quand vous irez voir votre banquier (outre qu'il soit un individu qui ne fait que son job pour gagner un salaire pas vraiment terrible), vous le regarderez avec beaucoup d'attention et verrez comment il s'y prend pour vous entuber avec le sourire.

Attendez de voir les vidéos et seulement après vous pourrez commencer à me faire savoir le côté positif du banquier. C'est comme si vous faisiez l'amour avec quelqu'un qui a le sida et qui ne le sait pas lui-même. Vous prenez votre pied en pensant que tout va bien dans le meilleur des mondes.

En regardant ces vidéos, **vous allez découvrir quel est le sida de l'économie d'aujourd'hui** et comment le virus s'est installé dans toutes les couches financières sans aucun scrupule. Tout est absolument contaminé !

Si, il y a quelques siècles, l'usurier était considéré comme un "voleur" et donc personne non grata, aujourd'hui ces usuriers ont tous pignon sur rue et affichent aux yeux de tous leur puissance financière et surtout une respectabilité totale.

On peut comprendre pourquoi nous sommes toujours en train de tirer la langue en fin de chaque mois et pourquoi le slogan "travailler plus pour gagner plus" fait sourire autant de gens. On va pouvoir encore parler longtemps du pouvoir d'achat !

Le système mis en place par les banquiers pour vous escroquer et vous déposséder est tellement vicelard que de toute façon, il vous sera impossible d'y échapper. La seule manière de pouvoir éventuellement en tirer profit sera de devenir membre de la caste...

Bon, je ne vais pas en rajouter, les vidéos expliquent tout, tout simplement et surtout sans aucune émotion particulière. C'est vraiment du super boulot que vous pourrez regarder à volonté pour bien saisir combien on est des cons pour s'être laissé berné avec autant de facilité.

Découvrez ainsi que l'argent n'est pas émis par l'état mais par des banques privées qui prêtent l'argent avec usure. Le remboursement des intérêts de la dette nationale est le second budget après l'éducation nationale. Même l'armée à moins de budget, c'est dire combien ils sont des marioles comparés aux banquiers...

Découvrez que le banquier ne prête pas l'argent que vous déposez sur votre petit livret A ou autre. Il crée un argent virtuel qu'il espère que vous rembourserez avec du vrai ! On comprend qu'ils aient les crocs quand vous ne remboursez plus vos crédits...

Découvrez que les taux d'intérêts empêchent tout remboursement possible puisqu'ils créent plus de dette qu'il n'y a d'argent.. C'est un puits sans fond alimenté seulement par les travailleurs qui produisent véritablement une valeur.

Découvrez comment les bourses et places de marché ne sont que spéculations et enrichissements tolérés par les états et quasiment pas encadrés. Les bourses font et défont n'importe quel travail effectué par le peuple.

Découvrez toutes ses vérités qui ne sont enseignées dans aucune école sous peine de voir la révolution dans la rue. On vous parle de tout sauf de l'essentiel ! Vraiment, monsieur le citoyen, madame la citoyenne, il va falloir faire quelque chose...



Les secousses de maintenant sont l'avenir de demain !

10.10.2008

C'est vrai que les secousses financières qui secouent notre monde d'aujourd'hui sont le **prélude d'un avenir meilleur**. Par ces cataclysmes, chaque individu va devoir redéfinir où il en est et ce qui est important pour lui.

Vous aviez plein de sous dans les banques, plein d'actions en tous genres sans compter le jeu du boursicotage. **Et puis si tout s'envolait, que deviendrez-vous ?** Moins riche, plus pauvre, défaitiste, dépressionniste ou plus réaliste ?

Nous savons tous que **l'économie occidentale appliquée au monde entier sera la mort de la Terre et de l'humanité à plus ou moins long terme**. Tout le monde se dit d'accord qu'on ne peut changer le système tant les implications seraient catastrophiques.

Chaque pierre de l'édifice bloque une autre pierre, et ainsi de suite. Alors sincèrement, à part un bon tremblement de terre, comment pourrions-nous nous sortir de cette construction dans laquelle chacun est paralysé par ses propres peurs et surtout celles des autres ?

Le seul lien qui fait tenir tout cela est l'argent. Il est le ciment qui lie toute la construction. Or, ce que nous savons sur la nature exacte de l'argent d'aujourd'hui est qu'il est basé sur la création de dette grâce à la consommation des citoyens (la fameuse croissance !).

Les subprimes ou contrats de prêts impossibles à rembourser par l'emprunteur **ont été la connerie de trop qu'il ne fallait pas faire**. On a créé de la croissance virtuelle pour faire des bénéfices distribués grassement aux actionnaires et patrons harnachés à des parachutes dorés.

La simple existence des parachutes dorés démontre la connivence entre les actionnaires et le patron lui-même. En clair, cela dit : " Fais un max de bénéfice à court terme par tous les moyens possibles (même en utilisant des méthodes pas très éthiques) et puis si ça barde, tu seras viré illico presto publiquement pour dire que tu as été un salaud. Mais, en contrepartie, on t'assure un chèque qui te permettra de vivre jusqu'à ta retraite sans aucun souci. "

On peut comprendre qu'assainir la situation financière de l'économie commence par s'assurer que les parachutes dorés soient déclarés illégaux afin que les patrons en place puissent redresser leurs manières de faire.

Il y a une différence entre le commandant de ligne à bord de son avion bourré de passagers et le pilote de chasse bourré de missiles. Le premier se sent responsable de la cargaison alors que le second cherche la bagarre en se disant qu'il est sur un siège éjectable avec parachute à l'appui.

Jusqu'à-là, pas de problème. Là où **cela se corse**, c'est **quand le commandant de ligne monte à bord avec le parachute.** Les passagers peuvent alors se poser des questions sur la sécurité à bord et leur chance d'arriver à destination en vie !

C'est pleinement compréhensible si vous survolez la jungle au bord d'un vieux coucou africain. C'est juste une histoire de contexte; or, actuellement, il est quand même inquiétant de voir des professionnels enfileur leur parachute avant même d'être aux commandes de l'appareil. Cela prouve bien que l'on est en dehors des normes...

On peut donc s'attendre à un jeu de chaises musicales dès 2009 car, pour l'instant, il serait mal vu que l'on se mette à virer un bon paquet des patrons des grandes boîtes. Cela ne serait pas la meilleure façon de rassurer les employés et donc les consommateurs qui ont la chance d'avoir encore une paye...

De plus, cela démontrerait que l'on était parfaitement au courant des magouilles en cours et que **tous ceux qui sont en contact avec les banquiers** et les grosses entreprises c'est-à-dire tout le monde politique notamment **sont loin d'être propres.**

Sauver la face est important mais, au final, la sanction tombera d'une façon ou d'une autre. C'est le peuple qui va tout se prendre dans la figure. Le consommateur se sera fait avoir encore une nouvelle fois !

Non seulement il bosse tous les jours mais en plus il devra rembourser ce que les banquiers lui ont volé d'une certaine manière. Il fallait donc éviter qu'il prenne peur et c'est ce qui motiva grandement les gouvernements à garantir les dépôts faits en banque.

Certes, c'est aussi pour éviter que le peuple se rende compte que tout l'argent qui est en circulation est totalement virtuel. Alors nulle question que chacun aille courir à la banque retirer les 3 sous qu'il a économisé parce que depuis belle lurette, ils n'ont jamais existé physiquement.

Alors, en clair, comment vivez-vous ces secousses ? **En quoi cela va-t-il changer votre mode de vie ?** En quoi cela va-t-il vous faire réfléchir sur les vraies raisons de vivre ? Est-ce que certaines frayeurs en vous se sont réveillées ?

Je pense que, pour beaucoup, les nuits commencent à être dures pour dormir. Pour celui qui n'a rien ou pas grand-chose, la vie continuera comme avant avec globalement les mêmes problématiques quotidiennes.

Par contre, pour tous ceux qui planifiaient leur retraites ou leur prochain achat immobilier voire des voyages sympathiques dans les îles (défiscalisées si possible) doivent se faire un peu de mouron. Je les comprends !

En ce moment, beaucoup de peurs sont générées par les êtres humains car ils réalisent que leur mode de vie va être transformé dans une mesure qui va beaucoup plus loin que de faire la grève pour augmenter leur pouvoir d'achat !

Il va y avoir des pendules remises à l'heure partout dans le monde dans pratiquement tous les foyers de la planète. **Alors profitons-en pour évacuer le superflu et revenir à l'essentiel** qui fait que nous sommes heureux d'être en vie.

Et puis aussi, profitons-en pour faire nos courses différemment. A cet effet, je vous conseille d'aller voir sur ce [site](#) où le troc et l'échange vont de nouveau reflourir. **Les SEL (Systèmes ou Services d'Echanges Locaux) vont avoir le vent en poupe.**

On échangera localement des services sans passer par les banquiers ni les monnaies nationales. 1 heure de mon temps comme conseiller en développement personnel contre un petit dépannage informatique qui commence à m'ennuyer sérieusement.

Vous me direz que cela ne va tuer personne ! Si, si, je vous réponds. Cela va tuer tous ceux qui vous suçaient pour survivre. Il y en a un paquet qui vont perdre leur job et leurs avantages acquis. Ils pourront toujours aller faire la grève pour améliorer leur pouvoir d'achat...

Alors plus besoin d'appeler la hotline située à l'autre bout du monde qui ne saura pas résoudre mon problème informatique. Un bon contact avec l'informaticien passionné du coin (pas forcément employé dans une entreprise informatique) me rendra plus humain, plus ouvert à l'autre.

Finis les horaires hyper-taxés des entreprises. Peut-être que mon voisin pourra le faire. On arrêtera donc de parler des salades et des tomates du jardin. **De relations simplement amicales, on découvrira réciproquement que l'on savait faire beaucoup d'autres choses.**

Sincèrement, aucune des personnes vivant dans mon village ne sait ce que je fais exactement. Je sors juste pour aller faire les courses, faire du sport, monter à Paris et puis cela s'arrête là. Ils n'imaginent pas un iota que je passe un temps fou derrière cet écran d'ordinateur à bloguer, à téléconférencer et à gérer plusieurs business en même temps.

Enfin bref, **les secousses d'aujourd'hui sont les prémisses d'un nouveau monde en mouvement :** Celui de la proximité, celui de la simplicité volontaire, celui du partage éthique et responsable, celui du retour au vrai contact humain valorisant.

Il va falloir se serrer les coudes et donc oublier cet espèce d'individualisme outrancier qui faisait que chacun faisait sa vie de son côté en se foutant des gens qui vivaient autour de chez lui. Qui connaît vraiment tous les locataires de sa cage d'immeuble ?

On est tous à la recherche d'un ailleurs et d'un autre part quand, en fait, le paradis n'est qu'à quelques coudées de chez nous. Point besoin de prendre l'avion pour partir en vacances. Il suffit de se décaler d'une cinquantaine de km pour découvrir que la France est un pays d'une diversité étonnante.

Vivre local, manger local, partager local, produire local fera du bien à notre bilan écologique. Par contre, ceux qui vivent dans les grandes villes devront peut-être

réfléchir avec un rayon d'action plus important car ce sont surtout eux qui vont ressentir le changement.

Bref, cet article a pour objectif de mettre en avant qu'il faut saisir cette opportunité de secousses financières pour **redéfinir d'autres règles de fonctionnement**. Commençons donc à arrêter de nous plaindre et d'aller faire des grèves qui ne servent à rien.

Faire la grève n'est pas une action, c'est une réaction d'impuissance face à un fait accompli.

Cela ne changera pas le fait accompli. **Il faut passer dans la pro-action, c'est-à-dire l'anticipation et donc ainsi forcer au changement avant que l'inévitable s'accomplisse.**

Vous ne voulez plus la guerre, alors commencez à faire la paix en vous. Vous ne voulez plus que les autres s'enrichissent sur votre dos, alors prenez-vous en main directement et virez tous les intermédiaires qui se sucent sur votre dos.

Vous dépendez d'un boss, alors devenez votre propre boss. Vous avez peur du licenciement, alors créez votre propre job. Vous avez peur de la maladie, alors arrêtez de manger, boire ou fumer des saloperies.

Vous avez peur de ne pas avoir assez de sous à votre retraite, alors vivez l'instant à fond car vous serez peut être mort avant d'arriver à votre retraite. Vous en avez marre de travailler, alors amusez-vous en faisant une activité qui vous plait.

Chacun peut influencer sur son devenir en prenant des décisions maintenant. Quand le bateau coule, comme le Titanic par exemple, il est un peu tard pour se retourner contre l'armateur pour lui dire qu'il n'y a pas assez de bateau de sauvetage.

On sait que la "haute" s'en tirera toujours et que les sacrifiés sont toujours ceux qui sont dans la cale. Pourtant, ce sont eux qui font tout le boulot. **Réveillez-vous un peu et découvrez que vous êtes aussi libre qu'un mécanicien dans la salle des machines travaillant sous la ligne de flottaison !**

Posez-vous vraiment la question : suis-je heureux de la vie que je mène ? Est-ce vraiment cela que je veux ? Vous aurez ainsi peut être la chance de découvrir que vous êtes là parce que l'on vous y a mis par la force des choses.

Un jour, un homme a dit à un handicapé dans sa chaise : "Lève-toi et marche !" La notoriété de l'individu était suffisante pour que cet handicapé y croie suffisamment fort et qu'il le fasse. Celui qui donna l'ordre n'a fait aucun miracle si ce n'est celui de ne laisser aucun choix à l'autre entre choisir être un lâche ou celui de montrer qu'il en avait !

Alors, qu'attendez-vous pour vous lever, pour marcher sur vos propres jambes et pour aller où vous voulez et avec qui vous voulez. C'est vrai que peu de gens vous suivront dans votre chaise roulante, mais beaucoup le feront quand ils verront ce que vous avez fait.

Montrer l'exemple est la meilleure méthode du monde pour enthousiasmer et enseigner aux autres.

Point besoin d'aller suivre quelques cours de management dans des écoles dites prestigieuses quand il suffit de se lever pour enfin vivre sa vie.